

Le Souffle du Sud



BILAN  
2013

Le Souffle du Sud  
23 rue de Richelieu  
75001 Paris

[lesouffledusud@gmail.com](mailto:lesouffledusud@gmail.com)

Association Loi 1901  
JO du 15/01/2005  
n°816



# SOMMAIRE

<b>1. Bilan 2013</b>	
❖ <b>Programmes concernant les enfants</b>	<b>3</b>
• <b>Camps d'été</b>	<b>3</b>
- Camp pour les jeunes Dalits en fin de 3 <sup>e</sup>	<b>3</b>
- Stage culturel	<b>6</b>
- Stage d'orientation scolaire et professionnelle	<b>7</b>
• <b>Cours du soir</b>	<b>9</b>
• <b>Formation sur ordinateur</b>	<b>10</b>
• <b>Les parrainages</b>	<b>11</b>
❖ <b>Formation des aides-soignantes</b>	<b>13</b>
❖ <b>Programmes des droits des Femmes</b>	<b>14</b>
<b>2. Le site internet de POPE</b>	<b>18</b>
<b>3. L'école primaire de Gengapattu</b>	<b>18</b>
<b>4. Suite de la catastrophe humaine de Dharmapuri</b>	<b>21</b>
<b>5. En bref, les événements marquants dans la vie de POPE en 2013</b>	<b>24</b>
<b>6. L'ONU, les Dalits et les droits de l'homme</b>	<b>25</b>
<b>7. La disparition d'une figure universelle</b>	<b>31</b>
<b>8. Fêtes de Noël et Pongal</b>	<b>33</b>
<b>Nos coups de cœur</b>	<b>36</b>





# ***Le Souffle du Sud***

***23 rue de Richelieu – 75001 Paris***

***Contact : [lesouffledusud@gmail.com](mailto:lesouffledusud@gmail.com)***

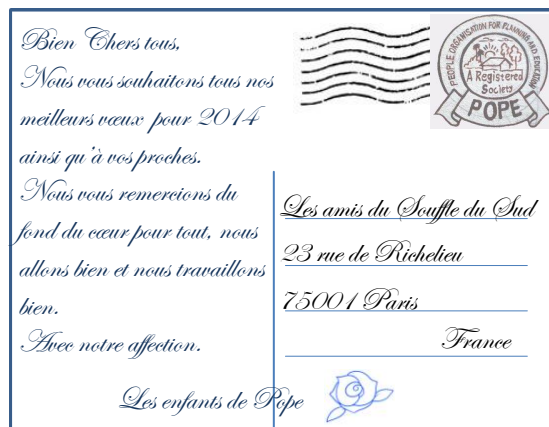
*Janvier 2014*

Bonjour à tous,

En cette année qui débute toute l'équipe du Souffle du Sud vous souhaite une belle année, remplie de joie, de satisfactions, de courage et de patience pour ceux pour qui la vie est un peu plus dure, mais essayons de rester solidaires.



*Les enfants de Thallakulam vous offrent leurs vœux.*



Nous sommes une association sans but lucratif qui aura 10 ans le 15 décembre 2014. Grâce à vos soutiens nous poursuivons notre mission qui est d'aider, encourager POPE, les Dalits, les Tribaux et les plus démunis et aussi de vous tenir informés de l'avancement des projets et des nouvelles de là-bas et d'ici.

Cette année nous avons reçu plusieurs dons exceptionnels. L'un d'entre eux est le solde d'une association d'entreprise qui a changé ses critères d'assistance à l'international et d'autres qui proviennent de particuliers ce qui a permis de financer la nouvelle formation d'élèves aides-soignantes et de participer à un projet hors des programmes de POPE la construction de l'école primaire de Gengapattu. Un autre don provient d'une entreprise qui a lancé pour la 1<sup>ère</sup> fois un concours pour soutenir un projet solidaire auprès de ses collaborateurs. A notre grande joie et grâce à un de nos membres, une collaboratrice de cette entreprise, les camps d'été pour les enfants dalits en 2014 pourront en grande partie être financés.

C'est la première fois que nous sollicitons l'aide d'une entreprise. Au cours de l'année 2013 nous avons d'une part reçu des dons exceptionnels et nous avons constaté d'autre part une légère baisse du nombre des donateurs. Nous pensons à l'avenir et aux nombreux programmes et projets ambitieux de POPE pour mettre en selle les Dalits de façon durable.

Bien que Rosario ne soit pas venu en France cette année, son combat et notre mission demeurent les mêmes. Il est vrai aussi qu'on entend souvent dire que notre monde a perdu l'espoir, que les gens ne croient plus en rien. Les études montrent un ralentissement de la générosité, rien de surprenant après 5 ans de crises économique et financière.

On nous a aussi relayé des commentaires de personnes parties en Inde qui trouvaient que la situation n'était pas si mauvaise que ça pour les Dalits. Que les indiens vivaient bien, que les plus démunis acceptaient leur sort. Quand on passe dans les agglomérations ou en coup de vent en Inde, le confort, les moyens de communication, la nourriture... sont acceptables. L'Inde est un pays de contrastes et ces personnes ne connaissent pas la vie de tous les jours dans les zones rurales où POPE évolue. Les Dalits sont mis à l'écart, humiliés et dans le pire des cas agressés, mutilés ; les Tribaux et leur environnement sont hyper-exploités et n'ont pas accès aux fruits de la croissance. Certains des enfants que nous aidons sont la première génération à fréquenter une école.

D'un côté on nous répète que c'est la crise, et d'un autre on n'arrête pas de s'entendre dire que l'Inde est une puissance émergente, qu'il y a beaucoup de riches. En fait les riches ne sont pas si nombreux mais ils sont très très riches et en progression. La classe moyenne grossit également. Personne ne niera qu'il existe un fossé entre les riches et les pauvres. Nul ne contestera non plus que ce fossé se creuse de plus en plus, c'est vrai aussi chez nous.

Après avoir connu un taux de croissance extraordinaire<sup>1</sup>, l'Inde connaît un taux d'inflation extraordinaire aussi<sup>2</sup>. Depuis 2008, les prix ne cessent de grimper. Le prix des oignons, aliment de base de la cuisine indienne, a été multiplié par quatre en 2013 (on en avait déjà parlé dans un rapport précédent). La hausse des prix des produits alimentaires dépassait en septembre 2013, sur un an, les 18%.

Et nous en France ? Si nous nous penchions sur les droits de femmes par exemple. Ils ont été acquis au prix de bien de luttes et d'acharnement. Peut-être qu'elles aussi sans leurs droits (acquis il n'y a pas si longtemps) ne vivaient pas si mal que ça ? Et ce n'est pas parce qu'on ne voit pas que ça n'existe pas. La meilleure preuve, malheureusement, est l'augmentation de plaintes pour viols après le viol de cette jeune étudiante à Delhi il y a un an et au durcissement du sort des coupables.

MERCI à tous ceux qui savent que la vie n'est pas rose en milieu rural ou dans les bidonvilles, qui estiment que la cause de POPE est juste. Oui il faut beaucoup de temps, « *Il faut s'asseoir et parler* », comme diraient Nelson Mandela, Rosario ou Mikel Epalza, pour que les choses changent.

Le système de castes, un Apartheid caché en Inde ? Le 5 décembre 2013 disparaissait Nelson Mandela à l'âge de 95 ans. Nous n'avons pas pu faire autrement que de faire le parallèle entre son combat pour l'élimination de l'Apartheid en Afrique du Sud et le combat du Dr Ambedkar, leader intouchable indien, père de la constitution indienne aux côtés de Gandhi dont l'avis divergeait sur le sort des intouchables et bien sûr avec la mission de Rosario, (Dalit chrétien, donc doublement pénalisé).

En 2006, le 1er ministre indien de l'époque, Manmohan Singh, utilisera d'ailleurs le terme extrêmement symbolique d'Apartheid - qui en plus de décrire un régime, évoque en chacun de nous la violence des discriminations et des humiliations - pour parler de la condition des hors castes, les Intouchables, dans son pays. Madame Navi Pillay, avocate d'origine indienne née en Afrique du Sud, Haut-Commissaire actuel des Nations Unies a pris la parole lors de la 23ème session du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies à Genève, et a dit : « *A notre époque, les pratiques dégradantes de caste, de discrimination et d'intouchabilité, renforcées encore par l'action conjointe de la discrimination de caste et de genre, n'ont plus de place dans notre monde* ». Elle a aussi déclaré dans un magazine américain : « *Il a été possible de supprimer l'esclavage et l'apartheid, donc le système des castes peut être supprimé par l'expression de son indignation au niveau mondial* ».

Nelson Mandela nous accompagnera tout au long de notre bilan, nous avons inséré une de ses pensées selon le sujet traité.

Pour finir cet édito sur une note d'optimisme voici un message d'une donatrice reçu en janvier 2013 après avoir lu dans la presse qu'un Brahmane, défenseur des Dalits, avait invité une centaine de Dalits à prendre part aux bains rituels à l'occasion de la Maha Kumbh Mela, le plus important pèlerinage de la religion hindoue, et qui met en marche plus de 100 millions de personnes : "*Ce n'est pas la victoire, mais peut-être un pas à considérer comme positif, même s'il en reste beaucoup à faire !*"

En cette 26e année, POPE pose la première pierre de « son école primaire idéale » à Suvasam et a pu, via ses partenaires, se constituer maître d'œuvre et apporter son soutien à la paroisse de Gengapattu pour la reconstruction d'une école primaire qui tombait en ruine et mettait la vie des enfants et du personnel en danger.

Merci de continuer à nous aider, pour que POPE continue à apprendre à ces jeunes à vivre leur futur, que ce soit par une éducation formelle ou informelle. **Le principal est qu'ils se tiennent debout.**

---

<sup>1</sup> Taux de croissance en 2006 en Inde = 9,7% et en France = 2,4% - En 2013 en Inde = 3,8% (le pire depuis 10 ans), et en France (prévision) = 0,3%

<sup>2</sup> Taux d'inflation Inde en 2006 en Inde = 6,52% et en France = 1,53% - En 2013 en Inde (nov.) = 11,46% et en France (déc.) = 0,69%.

## 1. Bilan 2013

### 1.1 Programmes concernant les enfants

#### 1.1.1 Camps d'été (2013 – Versés 3 640€ (dont participation 448€ pour les camps de Jawadhu Hills))

Imaginez un instant vos enfants, neveux, petits enfants s'ils n'avaient comme horizon que l'école avec au bout l'échec assuré ou le travail imposé dès le plus jeune âge. Pas de soutien scolaire, pas de loisir, pas d'activité sportive, culturelle, artistique. Heureusement, pour la plupart, ils ont une échappatoire grâce à la préoccupation et aux moyens financiers de leurs parents, des communes, des conservatoires culturels, des clubs sportifs, des centres aérés... Ils ne s'en rendent peut-être pas compte mais grâce à vous ils échappent à l'ennui, au décrochage scolaire, à l'ignorance, aux risques de traîner en bande dans les rues. Au fil du temps ils prennent confiance en eux, emmagasinent une multitude de connaissances, expriment leurs talents, bref ils s'arment pour appréhender le futur.

Et bien grâce à vous, depuis l'année 2005, nous pouvons financer les camps d'été organisés par POPE et donner les meilleures chances à des enfants dont les parents doivent affronter des difficultés de toutes sortes, essentiellement la précarité économique, la ségrégation sociale et un milieu sanitaire précaire. Ces programmes annuels sont primordiaux pour les enfants dalits. POPE met à profit ces vacances estivales, pour perfectionner les résultats scolaires des enfants, revoir les bases pour les jeunes en difficulté, informer les plus âgés sur leur futur, aussi bien sur le plan personnel, scolaire que professionnel.

Le but de ces programmes est que ces jeunes gagnent en confiance, en connaissance et en compétences pour ainsi lutter et s'opposer au travail des enfants et aux discriminations auxquelles ils doivent faire face chaque jour. Durant ces stages, toutes les questions peuvent être abordées sans tabous. Les enfants ne pourront lutter et s'affirmer contre les discriminations que lorsqu'ils auront la connaissance de leurs droits et devoirs ; d'autant plus vrai pour les communautés dalits ou tribales plutôt enclines au fatalisme.

Ce moment de temps libre pour ces jeunes est une période chargée pour le personnel de POPE qui se préoccupe du bien-être et du développement de ces élèves et ce durant la période la plus chaude de l'année (avec des températures avoisinant souvent les 45°C au mois de mai) ce qui engendre des problèmes d'approvisionnement en eau ; ce problème se retrouve au niveau de l'Etat également.

L'équipe des bénévoles et des intervenants constatent une réelle progression dans les résultats et dans les comportements de ces enfants. Tout ceci les encourage à continuer.

⌘ ⌘ ⌘

#### Les bilans envoyés par le directeur de POPE sur les différents camps

### Camp d'été des enfants de classe de 3e

#### Introduction

Les élèves de 3e vont passer leur premier examen. Jusqu'en classe de 3e les enfants passent année après année en classe supérieure. Ainsi les enfants, ayant envie d'apprendre et ceux qui ne l'ont pas, se retrouvent en classe de 3e avec des niveaux différents. Les enfants dalits trouvent difficiles les épreuves d'anglais et de mathématiques, et même s'ils y arrivent, ils obtiennent de mauvaises notes. POPE, étant conscient de ce problème, organise chaque année un camp particulier pour ces garçons et ces filles. Habituellement les filles suivent ce stage au centre de Somasipadi et les garçons au centre de Thallakulam. Etant donné que cette année il y a un manque important d'eau sur le camp de Somasipadi, il a été décidé qu'il n'y aurait pas de camp séparé, ainsi les filles et les garçons suivront ce stage à Thallakulam. Les dispositions nécessaires ont été prises pour qu'ils s'entraînent ensemble.

Nous sommes très reconnaissants au Souffle du Sud pour leur généreuse contribution rendant possible l'organisation de ce camp destiné au développement des étudiants dalits de zone rurale.



## Participants

63 élèves ont participé à ce camp d'été (39 garçons et 24 filles). Tous les élèves proviennent de différents villages de Thurunjapuram, Kilpennathur et Thiruvannamalai Block du Thiruvannamalai Taluk. Les 3 garçons, Ranjith, Kumar et Prasanth, viennent du pensionnat de POPE.

## Sujets et enseignants

Les différentes matières ont été prises en charge par plusieurs enseignants comme détaillées ci-dessous. Nous avons été en mesure de profiter de leur expérience, puisqu'ils viennent dans leur village natal durant les vacances estivales..

Mathématiques	Ms. Revathi, Collège public À Andampallam
Sciences	Mme Agnès Mary Assistante au Lycée catholique À Viruduvilanginan
Anglais	M. Stalin Lycée Amaravathi Murugaiyan à Tiruvannamalai
Sciences sociales et droits de l'Homme	M. R.L.Inba Raj, Lycée St. Joseph À Jawadhu Hills, Tiruvannamalai District.
Activités culturelles	M. Mohanrasu, Artiste Dalit , à Ponnanthangal
Sports	M. Charles, Lycée Don Bosco À Vellore.  M. Susai Lycée St Paul à Gengapattu.

Les enfants ont suivi des cours dans différentes matières scolaires, les connaissances sur les droits de l'homme et la société, sur la santé et la diététique ; les garçons sous l'autorité de M. Parimel Ashagan et les filles sous celle de Mme Soundarya, les deux coordonnateurs.

M. Jegadeesan, trésorier de POPE, M. Balakrishnan, artiste Dalit de Pondicherry, M. Thirumal, coordonnateur sanitaire de POPE les ont accompagnés pour faciliter l'organisation logistique du camp d'été tels que les repas, les déplacements, les besoins médicaux, etc.

## Participation des enfants de POPE

M. Rayappan – Elève de terminale  
Ms. Mary Suguna – Elève de 3e  
Ms. Mary Tamilarasi – Elève de 3e  
Ms. Jancy Rani – Elève de 1<sup>ère</sup>



Ces élèves vivent dans un pensionnat de POPE. Ils étaient aux côtés des autres élèves pour les aider à se familiariser avec le campus de Thallakulam et faciliter leurs souhaits y compris les besoins extrascolaires.

Ils ont pu se divertir et s'impliquer dans les programmes culturels en entraînant leurs camarades.



## Participation du collège communautaire de POPE

Les étudiantes pour le diplôme d'aide-soignante ont donné des cours sur la santé et la diététique à ces jeunes :



- Nutrition
- Environnement sanitaire
- Prévention de la malaria
- Prévention de la tuberculose
- Les maladies transmissibles et les stratégies de prévention
- Hygiène personnelle
- Accidents et premiers secours.

Les élèves étaient divisés en plusieurs groupes pour les cours sanitaires et informatiques. Les élèves fréquentant le campus ont aidé et guidé les filles intégrant le nouveau camp.

## Le programme de formation en informatique

Mme Rajeswari, professeur d'informatique, a donné des cours de deux heures pendant deux jours aux garçons et aux filles (en plus petit nombre). Ceci les aidera lorsque, en classe de terminale, ils recevront un ordinateur portable de la part du gouvernement.

## Un jour de programmes sportifs

Le dimanche 28 avril 2013, les élèves ont suivi une série d'activités sportives. Une compétition était organisée avec les jeux et sports suivants :

- Cho-cho (genre balle au prisonnier)
- Kabadi (sport d'équipe sans ballon)
- Volley Ball
- Course de 100 et 400 mètres
- Lancer de poids
- Lancer de balles

Les vainqueurs ont reçu un certificat et un prix. De nombreuses activités sont venues animer la veillée culturelle.



## Enseignement de méthodes

Différentes méthodes d'apprentissage et de dynamique de groupes ont été enseignées aux élèves.

Les jeunes ont été sensibilisés aux méthodes basées sur la participation pour intégrer le processus d'apprentissage. Diverses méthodes ont été mises en application par chaque professeur, telles que la lecture, les micro-enseignements, l'apprentissage en équipe, le travail en groupes, des présentations de poster, les jeux de société, l'utilisation de supports visuels et de modèles.

## Le dispositif de transport

POPE a assuré le ramassage des enfants en car le 1er et le dernier jour du camp. Un souci en moins pour les parents et les jeunes.

## L'alimentation

Un cuisinier a spécialement été embauché pour préparer des repas équilibrés et goûteux aux étudiants : petit-déjeuner, déjeuner, thé et goûter, dîner. Les menus étaient variés pour éviter la monotonie. Les élèves ont apprécié ces repas.

## Examen blanc

Des tests ont été conduits dans chaque matière. Les élèves ont individuellement expliqué leurs réponses, leurs erreurs et ont montré les bonnes réponses. Ils ont apprécié cette approche.

## Durée du camp

Le camp d'été a duré 13 jours, du dimanche 21 avril au samedi 3 mai 2013.

## La cérémonie de clôture



Durant la cérémonie de clôture tout le personnel et les élèves de POPE, les professeurs, les prêtres catholiques, les représentants de l'association et les membres du réseau étaient présents.

Les élèves ont reçu :

- Des gamelles
- Des cahiers
- Un assortiment de stylos
- Un nécessaire de géométrie
- Un dictionnaire

## Conclusion

Le programme de ce camp d'été était un défi pour les enfants nouvellement inscrits en classe de 2<sup>nde</sup>, en particulier en offrant un hébergement à la fois pour les garçons et les filles dans le même campus ce qui est un problème majeur chez nous. Mais avec l'aide du comité de gestion de POPE, le personnel, les étudiants du collège communautaire, nous avons pu mettre en place ce programme avec le même succès que les années précédentes.

Nous saisissons cette occasion pour remercier de tout cœur les amis, les donateurs, toutes les personnes associées à ce projet, ainsi que le personnel et les élèves.

R.L. Rosario  
Directeur - POPE

⌘ ⌘ ⌘

## Rapport sur le camp d'été culturel pour les enfants dalits

Les 42 enfants admis à ce stage sont les élèves allant du CM2 à la 4<sup>e</sup> répartis entre 28 filles et 17 garçons. Le programme s'est déroulé à Thallakulam durant 5 jours en résidentiel (du 5 au 10 mai 2013). La nourriture, leurs frais personnels, les frais de transport ont été couverts par POPE.

Les intervenants ayant participé pendant les 5 jours de stage étaient :

Intervenants	Spécialité
M. Ananthanathan	Yoga
M. Rayappan,	Musique
M. Mathivanan,	Anglais
M. Sagayanathan,	Théâtre de rue
M. Murugan,	Parayattam
M. Charles,	Sports
Mme Lourdummy	Militante sociale
Mme Berlina	Danses folkloriques

Ces enfants ont eu l'opportunité d'apprendre et d'exprimer leurs talents grâce aux activités collectives. Tous les enfants ont appris (phase théorique puis phase pratique) :



- À jouer de la musique, à chanter
- Les principes du Yoga
- La grammaire et la conversation anglaise
- Le théâtre de rue
- Le Parayattam (musique et danse folklorique)
- Les jeux, les compétitions sportives.



Ils ont été sensibilisés à la dalitologie, comment les Dalits sont discriminés et exploités de nos jours. Ils ont également été informés sur les réalités politico-socio-économiques.

Des événements spéciaux ont été organisés pour mettre en pratique les connaissances fraîchement acquises et pour que chacun puisse apprécier les talents de l'autre. Nous avons remis des scénarii et des jeux de rôle aux enfants qui relataient différentes situations. Les gagnants de chaque discipline (y compris le sport) ont reçu des prix. Un certificat a été remis à chacun des participants.



Nous saisissons cette opportunité pour remercier toutes les personnes impliquées dans ce programme.

(R.L. ROSARIO)  
Directeur – POPE

⌘ ⌘ ⌘

## Stage d'orientation scolaire et professionnelle pour les enfants dalits

Qui sont les participants ?

⇒ Les élèves ayant terminé leurs études de 2nde et de terminale

Combien d'élèves y ont participé?

⇒ 80 participants (38 filles et 42 garçons)

Durée

⇒ 2 jours

Période

⇒ Du 26 au 27 mai 2013

Lieu

⇒ Collège communautaire de POPE à Thallakulam

Comme les années précédentes, le programme d'orientation professionnelle a été organisé à Thallakulam. Les spécialistes ci-dessous ont participé et aidé à ce programme :

M. Raja, M.A.B.L.  
Professeur Thirumavalavan  
Madame Giftapriyamanogari  
Monsieur DuraiIrusan ML MsW

Retraité de la fonction publique  
Conseiller d'orientation scolaire et professionnelle  
Psychologue / Conseiller  
Gestionnaire



M. RL Rosario, directeur de POPE a souhaité la bienvenue aux participants et aux intervenants et leur a expliqué l'historique de ce programme, comment le stage d'orientation scolaire et professionnelle a commencé. Les étudiants dalits qui étaient pauvres, isolés et délaissés ne connaissaient pas les possibilités et les choix possibles pour choisir un métier et les études appropriées, comment y débiter et comment y progresser.

### **Stage d'orientation scolaire et professionnelle**

Le professeur Thirumavalavan a exposé les différentes études professionnelles, études techniques mises à la disposition des étudiants. Les notes minimales requises et les autres critères d'admissibilité ont été discutés. Le rôle joué par le collège

communautaire de POPE, les institutions industrielles et commerciales, l'école polytechnique, les écoles d'ingénieurs, les écoles de formation continue, les études médicales et paramédicales, la technologie de la mode et de la création, la technologie de conception, domaines de travail et de la formation dans les réseaux de communication, les industries et le commerce, la police, la sécurité et les forces militaires et les possibilités de carrière ont été minutieusement expliqués.

### **Affiches, dépliants et brochures**

Divers renseignements sur les cours, les perspectives de différentes institutions avec le détail du cours, des frais, des bourses d'études, des prêts pour étudiants, etc, ont été exposées pour les étudiants.



### **Les possibilités d'emploi et les fourchettes de salaires**

M. Raja, agent retraité du bureau de l'emploi, a expliqué les différentes possibilités d'emploi dans la société industrielle, les conditions minimales, les réservations de postes pour les dalits dans les institutions gouvernementales, etc. Les participants ont posé des questions sur les salaires et avantages sociaux en cours dans le secteur privé, dans le contexte de la mondialisation et de l'industrialisation rapide en Inde.

### **Possibilités de travail autonome après une formation professionnelle**

Les possibilités d'être auto-entrepreneur après une formation professionnelle adéquate ont été expliquées aux étudiants ; ainsi que les facilités de crédit (subventionnées ou non), les aides pour la commercialisation des divers produits et services proposés par le jeune entrepreneur.



### **Accompagnement personnalisé**

Les problèmes des jeunes gens qui sont en conflit avec leurs professeurs et les membres de leur famille ont été abordés. Les raisons de leur désintéressement pour les études ont aussi été mentionnées. Les étudiants ont posé de nombreuses questions sur les obstacles qu'ils rencontrent ainsi que sur des sujets personnels. L'intervenant dédié à ces questions était à leur disposition pour des entretiens individuels après les heures de cours.

### **Préparation du CV**

Les thèmes : comment préparer et présenter sa fiche de renseignements personnels, son parcours scolaire avant les entretiens ont été analysés.

### **La méthodologie appliquée**

Elle a consisté en de brèves lectures, des discussions, des questions-réponses, un examen des brochures et prospectus, des jeux de rôle, des débats, etc.

Ce programme a été organisé sur 2 jours, en non résidentiel. Les étudiants avaient droit au thé du matin et du soir, au déjeuner. Les frais de transports leur ont été payés.

Nous profitons de cette occasion pour remercier les personnes qui ont financé directement ou indirectement ce stage.

R.L. Rosario  
Directeur - POPE

⌘ ⌘ ⌘

**« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ».**

*Nelson Mandela*

### **1.1.2 Cours du soir (2013 – Versés 1 714 €)**

Les cours du soir, un autre programme cher à POPE. Ils contribuent au développement et au renforcement de l'éducation dans les villages dalits, à la diminution du décrochage scolaire, donnent l'envie d'apprendre dès le plus jeune âge. C'est un moment où l'enfant est guidé, ce qu'il ne peut pas être chez lui puisque l'environnement n'est pas favorable à l'apprentissage. C'est un programme en lien avec les 2 autres que sont les parlements d'enfants et les groupes d'entraide des femmes. Ces 3 programmes sont organisés au sein du village.

Qu'est-ce qu'un cours du soir dans les villages de zone rurale dont s'occupe POPE ? Les enfants se regroupent devant un tableau noir sous un lampadaire (lorsqu'il n'y a pas de coupure de courant), assis à même le sol dans la rue ou sur le toit d'une maison. Et grâce à un maître habitant le village, ils revoient les tables de multiplication, l'écriture, l'orthographe, les récitations. Ils dessinent. Par moments c'est la foire aux questions-réponses, on y aborde les problèmes rencontrés à l'école, à la maison. L'enseignant remplit le registre des présences et note les différents points revus à la fin des cours. Quelquefois certains adultes sont silencieusement présents ; ils surveillent ou ils apprennent ?

Nous ne pouvons qu'être fiers lorsque nous lisons le rapport de Rosario.



*Entretien d'embauche d'un enseignant pour les cours du soir dans son village*

⌘ ⌘ ⌘

### **Cours du soir dans 5 villages**

Après l'école, des cours du soir sont dispensés dans les 5 villages suivants :

Village	Nombre d'enfants	Enseignant
Konaur	60	Mme Thulasi
Su.Nellore	32	Mme Kamala
Arumpackam	52	Mme Asumitha
Pasungarai	44	Melle Sivasakthi
Kazhikulam	32	M. Thangaraj
Total	220	

Au total 220 enfants dalits bénéficient des cours du soir après leur journée d'école. Les enfants dalits montrant des faiblesses dans leurs études, ou faisant partie de la première génération d'apprenants ou apprenant lentement font l'objet d'une attention particulière et individuelle.

#### **Réunion avec les parents**

Nous organisons des réunions mensuelles avec les parents afin de connaître les comportements et les différentes contraintes et possibilités offertes à la maison. Nous échangeons avec les parents au sujet des résultats à l'école et des cours du soir. Les cas de difficultés d'apprentissage sont expliqués aux parents.

## Amélioration de la qualité de vie

A l'école, la qualité de vie des enfants dalits s'est améliorée par rapport aux autres enfants dans la société ; ceci par le biais d'une éducation de valeur. Une éducation de valeur a été donnée aux enfants sous forme de développement de compétences générales et individuelles, d'éducation morale. Les enfants faisant partie des parlements d'enfants ont complété leurs connaissances grâce aux formations sur ordinateur et de développement des qualités du dirigeant.



Lecture du cahier des présences

Les enfants ont reçu des cahiers, des trousseaux, des crayons et des stylos, des produits hygiéniques tels que du savon, des serviettes hygiéniques ; nous avons payé leurs frais de scolarité.



## Les performances globales des enfants dalits

Dans l'ensemble, les résultats des enfants dans l'apprentissage, les activités sportives et autres activités extra scolaires ont remarquablement progressé par rapport aux autres enfants dans la société. En plusieurs occasions, les enfants dalits ont obtenu de meilleurs résultats que les autres enfants. Ceci leur a donné confiance et les amène vers une autonomie dans la vie.

R.L. Rosario  
Directeur - POPE

Questions-réponses avec le Directeur de POPE

⌘ ⌘ ⌘

## 1.1.3 Formation sur ordinateur pour les enfants de Suvasam et les Parlements d'enfants (2013 – Versés 3 342 €)

L'Inde progresse à son rythme. Une nouvelle tendance : les entreprises indiennes s'étendent vers les zones rurales, en particulier les entreprises de sous-traitance informatique. La moitié des étudiants en ingénierie est issue de petites villes ou villages et rechigne à quitter la zone rurale où ces entreprises génèrent un nombre important d'offres d'emplois. POPE ne pouvait pas priver les enfants de cette technologie à laquelle ils seront confrontés dans leurs études supérieures dans un 1<sup>er</sup> temps et dans leur futur emploi dans un 2<sup>e</sup> temps.

⌘ ⌘ ⌘

## Le bilan envoyé par le directeur de POPE

### Formation en informatique au centre de Somasipadi

La formation des enfants en informatique est aujourd'hui une nécessité dans le contexte de l'informatisation et du développement rapide des technologies de l'information.

### La pension de Somasipadi pour les enfants de POPE

20 enfants sont hébergés à la pension du centre de Somasipadi. Ces enfants acquièrent les connaissances de base en informatique, ils sont divisés en groupes. Ainsi chaque enfant a la possibilité de pratiquer et maîtriser l'informatique. Sans nuire à leur scolarité ou aux devoirs, chaque enfant dispose d'assez de temps pour suivre un programme de formation en informatique.

### Une formation en informatique pour les enfants des parlements dalits

Des formations sont organisées les week-ends pour les enfants des parlements, par classe et en groupes. Les enfants gagnent en confiance dans le maniement de l'outil informatique. Au total, 300 enfants bénéficient de ce programme.

## **Développement des compétences générales**

Les enfants des pensions des deux centres de POPE, Somasipadi et Thallakulam, suivent une formation sur le développement de compétences individuelles. Le tuteur du collège communautaire de POPE consacre du temps avec les enfants et leur enseigne comment mettre en place ce mécanisme d'adaptation. Voici quelques compétences abordées :

- Fixer un objectif,
- Surmonter le stress, la dépression, la colère, la solitude, les critiques, la timidité, l'échec, les pensées négatives...
- Développer les capacités de communication.

Les enfants du campus de Thallakulam et du collège suivent une formation en informatique pour acquérir de nouvelles connaissances et compétences. Les autres enfants dans les villes ont les possibilités d'exceller sur un ordinateur en se payant des cours dans un centre de formation privé mais nous, nous pouvons fournir de telles opportunités à nos enfants au sein du campus et ceci gratuitement.

Nous avons réglé leurs frais de transport, offert les cahiers, les fournitures ainsi que le thé et les goûters.

A présent nous avons 25 Royaumes des Enfants Dalits que nous appelons aussi Parlements des Enfants. Les ministres suivent une formation distincte à Thallakulam durant une journée pour développer leurs qualités de dirigeant. Les enfants dalits ont soulevé quelques problèmes de leur village comme l'eau potable, la destruction des déchets... et ils ont approché les plus hautes autorités pour trouver des mesures afin d'y remédier. A plusieurs moments les groupes de femmes et les groupes d'enfants se sont unis pour travailler ensemble pour une cause commune.

⌘ ⌘ ⌘

## **Evénements spéciaux pour les enfants**

Plusieurs événements spéciaux ont été organisés : une journée de compétitions sportives, un concours de connaissances générales, un concours de dessin et un concours de dissertation sur la santé et les problèmes de l'environnement. Les enfants des 2 centres et du collège y ont participé et nous avons remis des prix aux gagnants.

R.L. Rosario  
Directeur – POPE

⌘ ⌘ ⌘

### **1.1.4 Le parrainage (2013 – Versés 6 575 €)**

La dissolution de l'association Accueil et Vie s'est faite en avril 2013. Les cotisations reçues en début d'année pour financer les parrainages de POPE et un parrainage du couvent Ste Thérèse à Cochin dans le Kérala<sup>3</sup> ont été reversés au Souffle du Sud dès lors que 11 parrains et marraines ont désiré continuer à apporter leur soutien à ces enfants. Nous les remercions très chaleureusement pour leur générosité et leur fidélité. Trois autres parrains et marraines nous ont rejoints ce qui permet de parrainer 5 enfants en plus. Un grand merci à eux également. Beaucoup de parrains et marraines de la première heure ont fait un geste très généreux en augmentant leur cotisation ; le montant était resté à 15 euros depuis le début de leur parrainage.

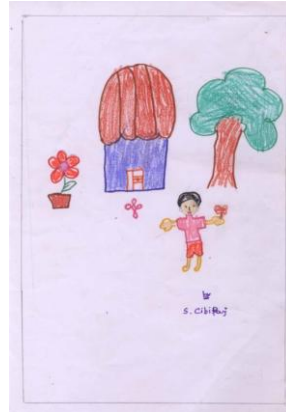
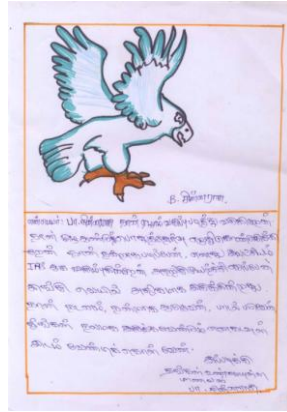
Devenir Parrain ou Marraine, c'est un acte de solidarité et d'engagement dans la durée pour accompagner un enfant le plus loin possible dans sa scolarité. C'est lui donner les moyens de construire son avenir et d'avancer dans la vie.

Cette aide est précieuse. Elle permet à un enfant de bien grandir, de s'instruire, de payer ses frais de scolarité, de le suivre médicalement, de le protéger de toute exploitation. Cela soulage aussi une famille. Le coût actuel d'un parrainage s'élève à 30 € par mois, donc 360 € par an (soit 10,02 €/mois après déduction fiscale).

L'autre parrainage est celui de jeunes suivant une formation professionnelle au Collège communautaire de POPE à Thallakulam. Ils ont le choix entre 5 métiers : l'électricité, l'informatique, la menuiserie, la couture, et aide-soignante. Le coût s'élève à 25 € par mois, soit 300 € par an. Ce montant pourra régler les frais d'inscription au lycée technique dont ils dépendent pour passer l'examen, les repas et les frais d'hébergement.

---

<sup>3</sup> Pour les autres enfants parrainés nous avons trouvé une association qui voulait bien reprendre les parrainages car elle était déjà en lien avec le partenaire sur place, pour celui-ci, n'ayant pas trouvé d'association, nous avons décidé de le prendre en charge jusqu'à la fin de sa scolarité.



Dessins et nouvelles envoyés par les enfants à leur parrain-marraine.

Une seule personne majeure ou bien un groupe de personnes peut parrainer un enfant en un ou plusieurs versements. Pour suivre l'évolution de l'enfant, les parrains reçoivent un rapport établi par POPE concernant ses progrès ou ses difficultés, son état de santé et un courrier ou un dessin des filleuls pour les plus jeunes.

Voici les notes de 3 élèves, uniquement SIVA SAKTHI est parrainée par une marraine du Souffle du Sud. Celles de Devi et Arun Kumar nous ont été communiquées car nous les connaissons.

SIVA SAKTHI M ( 635165 )				DEVI V ( 635076 )				ARUN KUMAR R ( 634475 )			
Subject	Theory	Practical	Total	Subject	Theory	Practical	Total	Subject	Theory	Practical	Total
LANGUAGE			133	LANGUAGE			154	LANGUAGE			166
ENGLISH			101	ENGLISH			129	ENGLISH			147
COMMERCE	184		184	PHYSICS	048	050	098	PHYSICS	110	050	160
THEORY	168		168	CHEMISTRY	059	050	109	CHEMISTRY	110	050	160
PRACTICAL I	200		200	BOTANY	107	050	157	BIOLOGY	108	050	158
PRACTICAL II	183		183	ZOOLOGY	065	050	115	MATHEMATICS	147		147
TOTAL			969	TOTAL			762	TOTAL			938
RESULT	PASS			RESULT	PASS			RESULT	PASS		

Les notes sont sur 1200

Siva Sakthi était une petite fille que POPE voulait scolariser à tout prix pour la sortir de la violence qui régnait à la maison. On pensait qu'elle n'irait pas trop loin dans ses études mais c'était sans compter sur sa volonté et sa pugnacité. Elle est maintenant en terminale et veut se diriger vers le commerce. Devi aussi est d'un milieu très difficile, elle veut être infirmière. Et pour Arun Kumar, POPE espérait des études de médecine, mais ses notes ont été juste au-dessous du niveau requis, il a dû donc changer de filière et peut-être un jour il sera ingénieur.

Voilà trois gros espoirs. Souhaitons-leur d'être heureux, et de faire ce qu'ils veulent.

**Aujourd'hui, à vous tous, vous parrainez 18 enfants.** Un avertissement quand-même, ne soyez pas déçu si les nouvelles tardent à venir ou si un jour votre filleul(e) ne poursuit plus ses études. Nous vous rappelons que les programmes de POPE se déroulent en milieu rural, que leur style de vie est précaire et que l'avis de la société pèse lourd dans cette communauté. Tous les parents ne comprennent pas que l'éducation est primordiale pour s'assurer un avenir meilleur, certains n'y voient que des bras en moins pour ramener un maigre salaire à la maison ou une bouche de moins à nourrir.

Si vous êtes intéressés par cette forme d'aide humanitaire, n'hésitez pas à nous contacter. Le Souffle du Sud – 23 rue de Richelieu – 75001 PARIS – lesouffledesud@gmail.com.



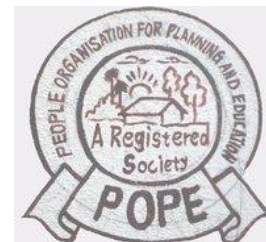
## 1.2 Formation des aides-soignantes (2013 – Versés 4 980 €)



Cette nouvelle formation en personnel soignant s'est avérée indispensable. En effet, POPE avait antérieurement envoyé 20 jeunes femmes en formation au collège chrétien hospitalier de Vellore. Après leurs 2 mois de formation, elles travaillaient de temps en temps pour POPE. A cette époque aucune de ces personnes formées n'était disponible pour POPE. Toutes ces femmes se sont dirigées vers différentes associations pour travailler en tant que personnel de santé, coordonnateurs sanitaires, assistantes hospitalières etc... Lorsque notre future Présidente Cécile David s'était rendue l'an dernier sur place pour célébrer les 25 ans de POPE, la formation d'aides-soignantes démarrait et nous avons pu soutenir la formation de 10 élèves cette année.



Le collège de POPE a un accord avec l'Université ouverte du Tamil Nadu qui offre de nombreux programmes dans de multiples disciplines. Elle vise à atteindre les exclus de l'enseignement et permet en parallèle des formations professionnelles afin d'obtenir des équivalences pour les formations de base que n'ont pas toujours suivi ces étudiants à la scolarité irrégulière.



### Qui sont ces personnes défavorisées qui bénéficient de cette formation ?

- Ce sont des jeunes femmes issues de milieu pauvre, socialement écartées et isolées, incapables de poursuivre leurs études jusqu'à leur terme pour plusieurs des raisons suivantes :
  - des mauvaises notes,
  - elles échouent dans les différentes matières,
  - elles font partie de la première génération à être scolarisée, leurs parents sont analphabètes,
  - ce sont des élèves en difficulté à cause d'une situation familiale et environnementale frustrantes,
  - elles font partie de la communauté dalit ou tribale,
  - leur scolarité discontinue due à leur handicap physique.

### Qui peut être admissible à la formation d'aide-soignante ?

- La qualification minimale requise est le brevet des collèges. Néanmoins celles qui ont échoué à l'examen et celles qui ont interrompu leurs études peuvent aussi bénéficier du programme préparatoire pour le secondaire.
- Celles qui ont échoué au brevet organisé par le Conseil d'Etat à l'Education Secondaire mais qui désirent suivre cette formation professionnelle diplômante d'un an au Collège professionnel.
- Les étudiantes qui ont échoué au brevet doivent suivre le programme préparatoire pour le secondaire parallèlement à la formation professionnelle pour laquelle l'obtention du brevet est le minimum requis.
- Les étudiantes ayant abandonné les cours peuvent suivre cette formation à la condition qu'elles puissent produire un certificat d'un collège communautaire. L'objectif de ce programme est de fournir une éducation élémentaire et les compétences essentielles à ces étudiants capables d'écrire et de parler en tamoul et en anglais. Le certificat sera délivré par le Collège Communautaire reconnu par l'Université Ouverte du Tamil Nadu.

### Détails du diplôme de la formation d'aide-soignante

L'aide-soignante est une personne qui a été préparée en tant que membre de l'équipe soignante afin d'aider l'hôpital dans son administration et aux soins. Le programme de ce diplôme a été conçu pour que les élèves puissent répondre aux besoins sanitaires des individus et des familles en leur prodiguant les soins de santé complets. A l'issue de ce programme, les élèves devront démontrer leur capacité à planifier et à mener à bien les responsabilités professionnelles qui leur sont assignées. Les étudiants peuvent obtenir un emploi dans les hôpitaux publics et privés, et peuvent également devenir des agents de santé. Il s'agit d'un programme de 44 crédits (voir le rapport plus bas).

✂ ✂ ✂

## Le bilan envoyé par le directeur de POPE

### Formation des aides-soignantes

#### Hébergement au campus

Les élèves sont logées et nourries gratuitement. Ces jeunes filles sont formées et impliquées au sein du campus de POPE. Elles ont suivi un stage à l'hôpital, ont participé aux camps sanitaires, aux camps ophtalmologiques, et ont prodigué des soins médicaux aux personnes âgées.

Elles ont également participé à un stage de 5 jours sur les soins et la protection des personnes âgées à Thallakulam avec des bénévoles sélectionnés.

#### Programmes du Ministère de la santé

Elles ont eu la possibilité de participer à des camps sanitaires et à des camps ophtalmologiques, à des programmes de prévention et de contrôle de la tuberculose, au programme de sensibilisation au VIH et au SIDA organisés par le Ministère de la Santé.



#### Sujets étudiés

Toutes ces élèves se sont présentées à l'examen public organisé par l'université ouverte du Tamil Nadu et l'ont obtenu. Nous nous occupons maintenant de leur placement.

Code du cours	Titre du cours	Crédit	Nombre de sessions
DHA 1	Les fondamentaux des soins infirmiers	4	5
DHA 2	Santé de la mère et de l'enfant	6	8
DHA 3	Soins infirmiers en santé communautaire	6	8
DHA 4	Sciences de base	4	8
CNS 1	Techniques de communication	8	10
LCS 1	Compétences générales et facultés d'adaptation	8	10
DHA P1	Exercice pratique 1 (Les fondamentaux des soins infirmiers et la Santé de la mère et de l'enfant)	4	30
DHA P2	Exercice pratique 2 (Soins infirmiers en santé communautaire et sciences de bases)	4	30
	<b>Total</b>	<b>44</b>	<b>109</b>

R.L. Rosario  
Directeur – POPE

⌘ ⌘ ⌘

### 1.3 Programme des droits des Femmes (2013 – Versés 1 800 €)

Dans les zones rurales, où le système des castes et les coutumes ancestrales demeurent, les difficultés économiques et sociales aggravent la situation des femmes et des filles. L'un des objectifs de POPE depuis sa création est de promouvoir l'émancipation des femmes par l'éducation, la formation et l'information. POPE intervient dans les villages pour sensibiliser les femmes sur leurs conditions de vie, comment améliorer leur environnement, leur donner aussi la possibilité de s'exprimer, de partager leurs problèmes ; elles peuvent poser toutes les questions aux intervenants (avocats, assistantes sociales, personnels soignants...).

On leur donne toutes les informations pour qu'elles puissent taper aux bonnes portes, pour qu'elles puissent trouver une solution à leurs problèmes et bénéficier des avantages auxquels elles ont droit.

Un point particulier a été fait sur la santé de la mère et de l'enfant. En effet les soins maternels en Inde révèlent des carences sérieuses entre les zones urbaines et les zones rurales et entre les personnes aisées et les personnes les plus démunies. Plus de 20% des décès liés à la maternité ont lieu en Inde. Selon les estimations des Nations Unies, aux niveaux actuels de fertilité et de mortalité, une femme sur 55 en Inde court le risque de décéder des suites de sa maternité, contre une sur 80 au Pakistan et une sur 610 au Sri Lanka. Afin de s'attaquer à ce fléau, le gouvernement indien a créé en 2005 la Mission Nationale de Santé Rurale - National Rural Health Mission (NRHM) - principalement pour renforcer les services de santé dans les zones rurales. L'objectif est de fournir des soins de santé efficaces aux populations rurales en améliorant l'accès aux services, en favorisant une appropriation communautaire, en renforçant les systèmes publics de santé, en améliorant la responsabilisation des prestataires et en promouvant la décentralisation. Dans le cadre du NRHM, un programme conditionnel de soutien financier en espèces appelé Janani Suraksha Yojana (JSY) a été lancé pour promouvoir les accouchements institutionnels. Les femmes pauvres qui ont eu trois consultations prénatales et qui accouchent dans une formation sanitaire reçoivent une indemnité en espèces après l'accouchement pour en couvrir les coûts directs et indirects. Le programme de santé reproductive et infantile souligne combien il est important que les mères accouchent dans de bonnes conditions d'hygiène, sous la supervision de professionnels médicaux compétents, mais la plupart des femmes en Inde ont leurs enfants à domicile sans assistance professionnelle. Des indemnités financières ont également été données au personnel pour l'encourager à assurer la permanence 24h/24 dans les formations sanitaires. Ce programme est censé réduire les barrières financières pour l'accès aux soins et ainsi augmenter le nombre d'accouchements institutionnels pour contribuer à la réduction des décès maternels et néonataux.

Dans ce paragraphe consacré aux femmes, nous ne pouvons pas ne pas aborder le viol de décembre 2012, largement médiatisé à cause de sa férocité et son ignominie. Le viol collectif de cette jeune étudiante en kinésithérapie dans la capitale indienne qui en est morte a provoqué des protestations et une mobilisation sans précédent dans le pays et dans de nombreux autres états. Cet acte a brisé le silence sur la question des viols et du harcèlement sexuel dont sont victimes les indiennes. Les femmes ne demandent pas à être protégées, mais à être respectées dans leur liberté. Effectivement des mesures paternalistes commençaient à être proposées ou plutôt imposées aux femmes : ne pas sortir seule après telle heure, sortir accompagnée d'un homme de la famille, sortir vêtue de telle façon... Une campagne choc « Les déesses abusées » a été lancée par une association pour calmer la violence des hommes. Sur les affiches, des déesses hindoues exposent leur visage boursoufflé, balafuré et bleui par les coups d'un compagnon ou d'un inconnu. Quel paradoxe ! Vénérer les déesses hindoues où la condition des femmes est des plus précaires : inégalités, pauvreté, violences, mariages forcés, abus faits aux femmes.



En septembre dernier, les quatre hommes âgés de 19 à 29 ans accusés de ce viol ont été condamnés à la peine capitale, fait rare en Inde. Dans ce pays où 80% des hommes sont hindouistes, cette campagne et cette sanction radicale contre les coupables d'agressions sexuelles pourraient marquer les esprits, espérons-le !



Depuis que nous connaissons Rosario, il nous répète qu'il encourage les femmes à parler, à dénoncer tous ces abus, et à ne pas tarder à le faire, à ne plus se taire. Il faut qu'elles se débarrassent du poids de la culpabilité qui les paralyse. Dès qu'elles osent franchir cette étape, il fait enregistrer leurs plaintes auprès des autorités locales. POPE a déjà fait venir un professeur de karaté pour inculquer aux jeunes des cours d'autodéfense. Mais soyons objectifs, il y a encore une grande différence dans l'évolution des comportements dans les villes et dans les campagnes. La violence sexuelle en Inde est inséparable de la stratification de la société en castes, le viol étant souvent une manière pour les castes supérieures d'imposer leur puissance sociale. Les plaintes enregistrées doivent conduire à une condamnation. Les femmes dalits et les autres ne doivent pas baisser les bras.

© PHOTO AFP RAVEENDRAN

❁ ❁ ❁

## **Programmes de développement pour les femmes**

Les femmes Dalits sont organisées en petits groupes dans les villages que nous appelons groupes d'entraides, auto assistance. Nous avons au total 22 groupes d'entraides. Nous avons évalué ces groupes selon les indicateurs suivants. Elles ont été classifiées en groupes très actifs, actifs et peu actifs.

### **Indicateurs d'évaluation**

- Fonctionnement démocratique.
- Alternance dans le leadership.
- Tenue à jour des livres et des registres.
- Solliciter la communauté dalit (les hommes, les enfants, la jeunesse, les conseils municipaux etc) pour leur programme d'action collective.
- Formations sur les crédits et les épargnes régulières au sein du groupe d'entraide.
- Obtention et utilisation de fonds externes pour leur développement (fonds renouvelables de POPE, banques, gouvernement, etc).
- Programme d'actions collectives planifié et mis en œuvre.
- Mise en place des futurs buts et objectifs à atteindre.
- Transparence dans le fonctionnement.
- Evolution des droits de l'homme.

Application des indicateurs suivants, les groupes ont été évalués par le personnel de POPE.

- 10 Groupes très actifs
- 8 Groupes actifs
- 4 Groupes moins actifs

Des efforts ont été faits pour promouvoir leur statut grâce aux conseils, visites et en leur offrant des services consultatifs.



### **Formation de développement des capacités**

#### **1. Formation sur la tenue des livres, des registres et de la documentation**

Une journée de formation a été organisée à Thallakulam pour les membres du bureau de POPE soutenant les groupes d'entraide. Le coordinateur de ce programme, Madame Valankanni a expliqué aux membres comment les documents doivent être tenus. Les livres et les registres sont des pièces justificatives pour les activités logistiques réalisées par les groupes d'entraide. Les membres du bureau qui ne savent pas lire peuvent compter sur les autres membres des groupes ou au sein de leur propre famille.

#### **2. Formation sur les droits fondamentaux**

Dans chaque groupe, des membres ont été sélectionnés et ont suivi une journée de formation sur les droits fondamentaux. RL Rosario a expliqué la nécessité des droits fondamentaux pour la communauté dalit aujourd'hui. Il a également expliqué les différents droits tels que :

- Le droit à la santé (les droits liés à la procréation).
- Le droit aux moyens de subsistance (droits à la terre, et le droit à un salaire minimum).

- Le droit de vivre. Dans bon nombre d'endroits, les bébés de sexe féminin et les enfants nés avec des infirmités sont tués. Chaque être humain a le droit de vivre ; le droit de vivre dignement et honorablement devant la loi de son pays.
- Le droit à la protection. Les femmes sont lésées sur leur lieu de travail et aussi dans leur foyer. Les violences faites aux femmes existent au sein de la famille et en dehors de la famille.

Les différentes solutions et procédures légales leur ont été expliquées. Elles ont également eu connaissance du rôle du service d'aide juridique gratuit au tribunal du canton de Tiruvannamalai.

Lors des discussions de groupes, les membres ont identifié que le thème de la violation des droits de l'homme existait au sein du foyer, de la société et dans le secteur professionnel. Les membres ont eu des exercices de réflexion et de présentation, Maître Gandhimathi a animé ce groupe de discussion.

Au total, 68 femmes ont participé à cette formation.

### **3. Formation sur les projets gouvernementaux / protection sociale / les programmes de santé dépendant de la NRHM.**

Une journée de formation sur divers sujets sanitaires du gouvernement, le développement et la protection sociale a été dispensée à ces femmes. Les programmes de santé traités par le NRHM, La mission nationale de santé rurale, insistant sur la mère et l'enfant leur ont été expliqués. Elles ont été informées que si elles accouchaient dans un hôpital public elles touchaient 12 000 roupies (160 euros) ainsi que les critères de sélection qui s'en suivent pour en bénéficier. Monsieur Govindaraj et Madame Lourdu Mary leur ont aussi expliqué comment travailler dans les villages avec le comité sanitaire pour améliorer l'état de santé au sein de la communauté. 40 personnes ont assisté à cette formation.

En plus de ces formations formelles, des formations informelles ont été suivies durant les réunions dans les villages.

#### **Education sanitaire**

Durant ces réunions, des cours sanitaires ont été dispensés par les élèves aides-soignantes. Elles ont pu donner des informations sur :

- Les maladies telles que la tuberculose, le diabète, le VIH/Sida, l'hypertension
- Les maladies transmissibles telles que les maladies virales, la fièvre typhoïde, la gale, la diarrhée...

On leur a également expliqué comment se prévenir de ces maladies et les moyens pour y parvenir.

R.L. Rosario  
Directeur – POPE

**« La liberté ne peut être complète sans que toutes les femmes aient été émancipées de toutes les formes d'oppression dont elles sont victimes ».**

*Nelson Mandela  
Discours d'ouverture du parlement après les premières élections multiraciales du pays en 1994.*

## 2. Le site internet de POPE (2013 - Payés 60 €)

Le site de POPE a été créé l'an dernier. Il décrit toutes les activités de POPE. C'est par ce biais que POPE lance ses appels urgents. Vous pourrez consulter son site : [popeindia.org](http://popeindia.org). A ce jour la version anglaise est terminée, la version française est en cours de construction. Merci pour votre patience.

**English**

- POPE
- Structure
- Education
- Women
- Youth
- Health
- Human rights
- Special events

**Français**

HELP - INFORMATION - AIDE

**Happy New Year**

Children, staff and board members of POPE wish you a blessed new year 2014.

We are grateful for your continued support and partnership in this huge mission to establish social justice.

**APPEL URGENT... APPEL URGENT... APPEL**

Cet appel a pour objet de soutenir financièrement la construction de l'école primaire de notre village, Gengapattu, qui tombe en ruine.

Vous voulez nous aider, contactez les associations ASIA ou Le Souffle du Sud. (<http://www.popeindia.org/help-information-aide/partnership-support-partenariat-soutien/>)

Merci infiniment.  
RL Rosario - Directeur de POPE

**PAS D'ÉCOLE, PAS D'AVENIR !**

**La liberté commence avec une école !**

**Dharmapuri district disaster 14 11 2012 Document Adobe Acrobat [27.4 KB]**

## 3. L'école de Gengapattu (2013 – Participation 8 000 €)

Le droit à l'éducation est comparable à un parcours du combattant pour les Dalits dû à une existence d'une extrême pauvreté, la faim, l'illettrisme et la maladie du fait de leur exploitation par les gens de classe supérieure. C'est pourquoi RL Rosario, président fondateur et directeur de POPE a profondément ressenti le besoin de créer un centre pour le développement de l'enfant, de préparer, d'outiller et de soutenir les enfants de basse caste qui sont soit des enfants asservis, des enfants ouvriers, des enfants marginaux, des enfants de la rue ou bien des enfants de milieu défavorisé. Favoriser la scolarisation de la communauté dalit est l'activité première de toutes les activités de POPE en faveur du développement. Nous pouvons ainsi mieux comprendre pourquoi il a été sensible à l'appel des habitants et de la paroisse de son village pour le projet suivant.



En fin d'année 2012 RL Rosario a sollicité ses partenaires pour participer au financement de la construction d'une école primaire à Gengapattu en remplacement de l'école actuelle complètement délabrée, et de ce fait, menaçant la sécurité des enfants y étudiant. Il a étudié dans cette école subventionnée par le gouvernement et néanmoins gérée par le diocèse catholique de Vellore. RL Rosario a aussi été le Maire de ce village pendant un mandat de 5 ans et POPE y a élu son siège social.



Gengapattu est un village dalit dont la population est particulièrement démunie et ne peut pas prendre en charge l'intégralité de ces dépenses. Le coût total s'élève à 24 000 euros (lorsque nous avons relayé son appel le coût était de 20 000 euros ; le prix des matériaux a augmenté de 25% en une année).



Notre association qui est de taille modeste ne peut pas s'investir dans une telle entreprise, sans mettre en péril nos autres engagements. C'est pour cette raison qu'en avril 2013 nous avons fait appel aux donateurs détenteurs d'une adresse e-mail après avoir essuyé des refus auprès d'entreprises. Cet appel a permis de récolter 8 000 euros ce dont les porteurs et les bénéficiaires du projet et nous-mêmes vous remercions très chaleureusement. Une autre association a pu réunir 7 000 euros, ainsi avec ces 15 000 euros POPE a pu démolir l'école en juillet et lancer sa construction en août. En novembre le toit-terrasse était achevé, on peut dire à point nommé car la saison des moussons pointait à l'horizon. Ceci est une demie-victoire ; en effet, le bâtiment est protégé mais pas achevé : il manque 9 000 euros et une petite guerre s'est installée entre les établissements scolaires publics et privés. Si les travaux ne sont pas finis à temps, la construction ne sera pas validée par le ministère de l'éducation. Alors si vous avez des idées ou connaissez des personnes sensibles à cette cause pour finir de financer ce projet merci de nous le faire savoir.

**Pas d'école, pas d'avenir.**

**La liberté commence par une école.**

⌘ ⌘ ⌘

**Le bilan envoyé par le directeur de POPE**

### **L'école de Gengapattu**

L'école primaire catholique de Gengapattu a été complètement détruite ; le lieu a été déblayé pour pouvoir construire la nouvelle école primaire.

#### **Plans du bâtiment**

Les plans du bâtiment ont été conçus par un ingénieur civil qualifié et certifié par le Gouvernement. Les plans ont été approuvés par l'administration locale après avoir rempli toutes les formalités y compris le paiement des frais d'honoraires, taxes...





### Les travaux de fondation et construction des piliers

Des travaux de fondation de 4,5 pieds (1,40m) de profondeur ont été creusés après avoir fait des travaux de terrassement. 12 piliers ont été coulés, renforcés avec des tiges d'acier, du ciment, du gravier et recouverts de briques.



### Zone de couverture

La surface est de  $70 \times 25 = 1750$  pieds carrés (533m<sup>2</sup>). Ce bâtiment inclut 3 classes de cours avec les fenêtres et les portes conformes aux normes établies par le Gouvernement pour le bon fonctionnement de l'école.

### La commission de construction

Le comité de construction est composé des membres représentatifs des groupes intéressés :

- M. R.L. Rosario, Directeur de POPE
- Révérend Père Clément Rosario – Prêtre de la paroisse
- Le Principal de l'école.
- Le Président du village.
- Le Président des parents d'élèves.
- Les instituteurs de l'association.
- Les Représentants de la communauté

Les responsabilités de ce comité consistent au contrôle de la qualité, à la gestion des matériaux et au contrôle étroit du suivi de la construction. Le comité se réunit une fois par mois et surveille l'avancement des travaux.

### La construction du toit en béton

Des tiges de métal fixées sur le toit-terrasse ont été recouvertes de graviers, de sable et de ciment. Après la construction du toit, nous l'avons recouvert d'eau deux fois par jour pendant 21 jours pour retarder la perte d'eau pendant le séchage et rendre ainsi la structure plus résistante. Ce processus est terminé.

### Les tâches suivantes restent à faire

1. Menuiserie
2. Plancher



3. Enduit au ciment
4. Peinture
5. Electricité et plomberie
6. Blanchiment à la chaux
7. Obtention du certificat d'achèvement
8. Obtention du certificat de stabilité
9. Soumission à la Direction générale des établissements scolaires
10. Inauguration de l'établissement

### Les contraintes

A cause de l'inflation à deux chiffres, le prix des matériaux de construction a augmenté de 30 à 50 % ce que nous ne pouvions pas anticiper. Les fonds obtenus ne nous permettent pas d'achever la construction. Les enfants occupant provisoirement un espace qui leur est alloué sur le campus sont invités à libérer les lieux au plus vite. Les autorités gouvernementales de l'éducation font pression pour terminer le bâtiment, sinon la reconnaissance accordée par le Gouvernement pour la section du primaire au sein de l'établissement scolaire sera annulée.

R.L. Rosario  
Directeur – POPE

## 4. Suite de la catastrophe humaine de Dharmapuri (2013 – Participation 500 €)

Début novembre 2012, quelques membres de POPE se rendaient à Dharmapuri pour se rendre compte des dégâts causés à la suite d'un mariage inter-castes. Tout ceci est le résultat d'un mélange de jalousie, de supériorité, d'honneur que les Dalits paient au prix fort. Nous vous livrons ici un article paru dans « Le Monde » de Novembre 2013 - Janvier 2014, un hors-série sur l'Inde suivi par un résumé de RL Rosario.



### « LA LOI DES CASTES

Elavarasam est mort d'avoir aimé une femme d'une caste supérieure. Si l'ouverture économique et la prospérité ont changé la donne dans les relations entre les différentes communautés, les traditions restent fortes.

Par Julien Bouissou – Dharmapuri (Tamil Nadu), envoyé spécial.

Entre Dharmapuri et Bangalore, la mégapole par où le miracle économique des technologies de l'information est arrivé en Inde, construction d'une autoroute lisse comme la paume de la main a réduit le temps de trajet à trois heures. A Dharmapuri, on ne compte plus le nombre d'habitants partis travailler à Bangalore, et dont les économies font prospérer la petite ville de quelques dizaines de milliers d'habitants. Les distributeurs automatiques de billets ont fait leur apparition, les magasins d'électroménager sont flambant neufs et l'industrie du mariage arrangé s'est considérablement modernisée.

Une agence matrimoniale pour Tamouls propose ainsi une formule réservée aux « riches » et des « technologies de pointe » pour trouver le partenaire idéal. Qui mieux que les algorithmes peuvent trouver la bonne combinaison parmi des milliers de castes et sous-castes ? Ils sont en tout cas plus fiables que l'amour. Les intouchables de Dharmapuri en ont fait la douloureuse expérience. Trois de leurs hameaux ont été saccagés et l'un des leurs est mort, en juillet 2013, pour avoir épousé une femme issue d'une caste supérieure. Le martyr, le voici : un jeune homme à l'allure rebelle et à la mine sombre, mèche de cheveux au vent. Il ne reste d'Elavarasam qu'un portrait géant, dressé au milieu de maisons en reconstruction encore noircies par les flammes, dans le hameau de Natham.

Lorsque les jeunes amants se rencontrent pour la première fois, au début 2012, Elvarasam vient d'accomplir un geste héroïque aux yeux de Divya : au prix d'une violente altercation, il obtient qu'un passager cède sa place dans le bus à une femme et son nourrisson. Divya y voit une promesse de liberté. Elle qui voulait étudier l'agronomie doit suivre une formation d'infirmière sous la pression de son père, qui ne souhaitait pas qu'elle s'éloigne de leur communauté. Divya rêve de s'émanciper et son compagnon, qui vient d'être admis au concours de la police, le lui jure : « Quand je trouverai un travail alors on sera libre et tu pourras étudier encore mieux que l'agronomie : la littérature anglaise. »

Il y a des décennies, les amants ne se seraient pas adressés la parole. Un fossé séparait les deux communautés. Les intouchables dépendaient des Vainyars, forcés de travailler sur leurs terres agricoles, jusqu'à ce que les sirènes du développement dans les grandes villes comme Bangalore ou Chennai (Madras) leur permettent de s'émanciper. Les parents d'Elavarasam partirent ainsi pour Bangalore, travailler sur les chantiers de construction. Ces longues années de dur labeur leur permirent d'épargner pour construire une maison et s'offrir les apparences d'un nouveau statut social. A Dharmapuri, les membres des deux communautés vont désormais dans les mêmes écoles, roulent sur les mêmes motos et regardent les mêmes films à la télévision. Mais cette nouvelle dynamique sociale peut-elle faire oublier l'ordre des castes ? C'est ce que veulent croire Divya et Elavarasam.

## **Vandaliser pour l' « honneur »**

Ce qu'ils ignorent encore, c'est que leur histoire d'amour va se terminer comme dans la légende de la déesse de Kodagri Amman, même au temps des films romantiques diffusés à la télévision où la passion triomphe souvent sur les rigidités sociales. Kodagri, une gardienne de troupeaux issue de la communauté des Vainyars, provoque la colère en tombant amoureuse d'un intouchable. En guise de punition, elle doit se jeter dans le feu et en ressort transformée en déesse. Chaque année, les intouchables et les Vainyars tirent des chariots chargés de saris, de lait de coco et de fleurs jusqu'aux pieds de la déesse, cachée de leurs regards, comme pour se remémorer les frontières à ne pas franchir.

Divya et Elavarasam reçoivent aussi plusieurs avertissements. Le jeune intouchable est battu par les Vainyars dans un festival, et le père de Divya le met en garde. Mais, plutôt que céder aux menaces ou se fier aux vieilles légendes, les jeunes amants préfèrent croire en leur bonheur. *« Et puis, j'ai des amis qui commencent à échapper au mariage arrangé, alors ça veut bien dire que les choses changent »*, se rassure Divya.

Le couple finit par fuguer à la mi-octobre 2012. Ils se rendent au temple de Trichy, « le temple des sept mondes ». Au milieu des nuages d'encens, au pied des idoles de Vishnou, le couple échange des guirlandes de fleurs et Elavarasam pose autour du cou de Divya un fil qui symbolise l'appartenance à son époux. Celui qu'Elavarasam lui offre est en or, l'union du couple est scellée.

A leur retour, dans un endroit tenu secret, Divya annonce la nouvelle par téléphone à son père, qui se pend, quelques jours plus tard, dans son salon. *« Il était chef du village. Son honneur a été bafoué et il ne pouvait pas affronter le regard des autres, surtout des intouchables »*, se souvient un proche. Aussitôt une foule de Vainyars s'empare de son corps, l'exhibe dans le village et se dirige vers les trois hameaux d'intouchables. *« Ils sont arrivés en hurlant qu'on ne méritait pas de vivre dans un tel luxe et ont saccagé nos maisons une par une, avant de les incendier »*, se souvient Rajeshwari, qui vit dans une maison où même les matelas ont été éventrés. Ceux-là même qui vandalisent leurs maisons étaient loin d'être des inconnus. Certains leur vendaient du jasmin, d'autres les employaient dans leurs champs, sans oublier les enfants que l'on encourageait à asperger d'essence les maisons de leurs camarades de classe. Les intouchables fuient, sans opposer la moindre résistance. La police arrivera bien plus tard.

*« Les Vainyars se sentent menacés par l'ascension sociale et économique des intouchables et craignent que leur statut, dans l'ordre hiérarchique, soit remis en question, d'où la montée des tensions »*, explique Aadhavan Dheetchanya, membre local du CPI (M), le parti communiste indien. Dans une étude menée auprès des intouchables dans l'Uttar Pradesh, au nord de l'Inde, et intitulée « Repenser les inégalités chez les intouchables à l'ère de l'économie de marché », des chercheurs indiens et américains concluent que « la prospérité a augmenté leur niveau de vie et transformé le tissu social et culturel, souvent pour le mieux ». Les auteurs observent également que les humiliations sont en diminutions. Mais cette émancipation ne se fait pas sans heurts. Cette mobilité sociale, favorisée par le développement économique ou par les quotas qui sont octroyés aux intouchables dans l'éducation ou la fonction publique, est parfois mal acceptée par les autres communautés, surtout dans les zones rurales où les démarcations spatiales et économiques sont plus visibles. L'ascension des uns est vécue par les autres comme la déchéance de leur propre statut. Divya et Elavarasam en furent les victimes.

## **Croisade contre les intouchables**

Leur histoire d'amour croise aussi le destin d'un parti politique en quête de popularité. Sorti moribond des élections de 2009, Le Pattali Makkal Katchi (PMK) part en croisade contre les intouchables au nom de la défense des intérêts des Vainyars. L'un de ses leaders, Kaduvetti J Guru, multiplie les déclarations incendiaires : il demande que les corps des intouchables convoitant des femmes de l'autre communauté soient démembrés et que chaque mariage reçoive l'autorisation des parents avant d'être sanctionné par la loi. Le parti politique prend aussi sous son aile la mère de Divya, en l'indemnisant à hauteur de 1 200 euros au lendemain de la mort de son mari, et lui promet de faire revenir sa fille.

Fin juin, Divya retourne chez elle quelques jours, pensant que sa mère est souffrante. On ne l'entendra plus jamais. Le PMK annonce au cours d'une conférence de presse que Divya n'éprouve plus de sentiments pour son mari. Quelques jours plus tard, le corps du jeune Elavarasam est retrouvé le long d'une voie de chemin de fer. *« L'enquête conclut au suicide. Mais qui va nous faire croire ça ? Elavarasam ne portait que des traces de coups à la tête et le conducteur du train n'a même pas signalé l'accident »*, s'indigne Elango, le père de la victime. *« Comment pouvait-il se suicider alors que nous sommes si unis »*, renchérit-il en tendant son bras recouvert des initiales de sa femme et de ses trois enfants, tatouées les unes à côté des autres.

Divya a échappé à la mort, mais son quotidien y ressemble. Elle a arrêté ses études et vit cloîtrée chez elle. Pour prendre contact avec elle, il faut passer par l'état-major du PMK La conversation téléphonique est surveillée de près. *« Je n'ai rien fait de mal, je n'ai fait qu'aimer, alors pourquoi le monde entier s'intéresse à moi ? Qu'on me laisse tranquille, qu'on m'oublie »*, lâche Divya dans un excès de rage. Dans tous ses déplacements, la jeune fille est escortée par des policiers qui lui interdisent de parler à quiconque « au nom de sa protection ». Même le psychologue, qui s'est rendu à deux reprises chez elle, a dû abandonner, lassé de voir des policiers assister aux séances. Sa moindre parole pourrait raviver la haine entre les deux communautés. Elavarasam est mort. Divya doit désormais être oubliée, pour restaurer l'honneur des Vainyars.



## Résumé du directeur de POPE

### Le désastre de Dharmapuri

M. Elavarasan issu de la communauté Dalit et Mademoiselle Divya issue de la communauté des Vanniyar ont fait un mariage d'amour mais ont vu leur vie brisée. Elavarasan était mineur et donc légalement il ne pouvait pas prétendre être le mari de Divya. La Mère de Divya avait l'habitude de venir visiter sa fille. Elavarasan pensait que ces visites étaient sincères et que cela allait aider la famille. Un jour, Dyvia s'en alla visiter sa Mère déclarant que sa Mère était malade. Par la suite, elle ne revint plus au foyer. Elavarasan alla au tribunal pour y remédier légalement. Au tribunal, Divya déclara ne pas connaître Elavarasan et refusa de le suivre. La Cour lui permis de rester avec sa Mère. Elavarasan entra en dépression, se mit à boire et se suicida, son corps a été retrouvé le long du chemin de fer. Juste avant il avait informé ses amis qu'il allait commettre un suicide. Il y a une autre théorie qu'il a été tué par les hommes forts de la caste des Vanniyar. La cour n'a pas pu conclure si ce décès était dû à un meurtre ou à un suicide.

La Cour a pris des dispositions pour conseiller la famille de Dyvia et celle de Elavarasan. Les membres de la famille de Divya ont été soutenus par les psychologues. Divya et sa Mère (veuve) en ont bénéficié. Les membres de la famille d'Elavarasan a informé la cour qu'ils n'en avaient pas besoin.

Entre-temps un comité de paix s'est créé pour prévenir les conflits entre castes dans le district de Dharmapuri. Des expériences similaires sont en cours à travers le Tamil Nadu. Le dirigeant du parti politique des Vanniyar et son parti politique ont expliqué que de tels événements n'étaient pas l'amour authentique mais seulement une histoire d'amour tragique. Le chef du parti politique dalit a déclaré que les mariages inter-castes étaient souhaitables pour relever le système socio-économique des Dalits.

Le parti politique des Vanniyar a fait beaucoup d'efforts pour rencontrer les dirigeants des autres groupes de castes pour s'unir dans cette cause. Mais le gouvernement a interdit cette tournée. Le parti doit obtenir une permission du Gouvernement avant de quitter son quartier général pour aller dans un autre district organiser des réunions publiques. Le peuple est divisé sur ce conflit idéologique.

R.L. Rosario  
Directeur - POPE

❁ ❁ ❁

Lorsque Nelson Mandela a perdu son fils en 1969, il n'a pas été autorisé à se rendre à ses obsèques. Il dit avoir puisé sa force dans le poème de William Ernest Henley « **Invictus** » (Invincible en latin) :



Divya à la sortie du Tribunal



Portrait d'Elavarasan

*Dans les ténèbres qui m'enserrent,  
Noires comme un puits où l'on se noie,  
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,  
Pour mon âme invincible et fière.*

*Dans de cruelles circonstances,  
Je n'ai ni gémi ni pleuré,  
Meurtri par cette existence,  
Je suis debout, bien que blessé.*

*En ce lieu de colère et de pleurs,  
Se profile l'ombre de la mort,  
Et je ne sais ce que me réserve le sort,  
Mais je suis et je resterai sans peur.*

*Aussi étroit soit le chemin,  
Nombreux les châtiments infâmes,  
Je suis le maître de mon destin,  
Je suis le capitaine de mon âme.*



## 5. En bref, les événements marquants dans la vie de POPE en 2013

- **Construction de l'école primaire dans le centre de Suvasam.** Vu le niveau d'enseignement des écoles alentour, POPE avait le rêve d'avoir une école idéale. C'est chose faite, au moins les murs sont montés. Pour l'instant il y a 3 classes.



- **Construction du futur centre d'animation de POPE** pour les enfants et villageois des communautés tribales dans les collines de Jawadhu Hills.



- **Plantation de plus de 2400 arbres**  
Les garçons de Thallakulam ont participé à la plantation de 2400 plants ayant été offerts par le gouvernement dans le cadre de ses programmes en faveur de l'écologie.



- La **formation des aides-soignantes** a vu le jour (*voir page 15*).
- Déploiement des **soins aux personnes âgées**.



- **Versement solidaire** avec l'agence de tourisme solidaire « **Voyager Autrement** » qui propose d'aller à la rencontre de ceux qui œuvrent pour le développement de leur pays.

[http://www.voyager-autrement.fr/destination/les-vacances-pour-tous-people-organisation-for-planning-education-presentation-inde-du-sud-asi254366252fd54d6107bc68ef457fbc\\_13249612435a2efe7e13d5be907417ffa\\_fr\\_6.html](http://www.voyager-autrement.fr/destination/les-vacances-pour-tous-people-organisation-for-planning-education-presentation-inde-du-sud-asi254366252fd54d6107bc68ef457fbc_13249612435a2efe7e13d5be907417ffa_fr_6.html)



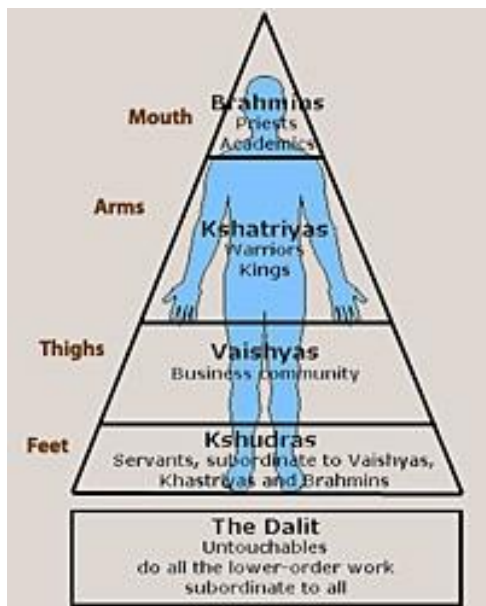
**Voyager  
Autrement**  
— GROUPE —  
VACANCES BLEUES

## 6. L'ONU, les Dalits et les droits de l'homme

### Mettre fin à l'ébouage manuel



Lors du dernier voyage de Rosario en 2012, durant les conférences que nous avons tenues à Ascain et à Paris, nous avons visionné le documentaire sur les Dalits « **I'm Dalit! How are you?** » de Mamballikalam Gopal Menon. Dès les premières images nous voyons une des tâches assignées aux Dalits, à savoir, débarrasser les égouts ou les latrines des excréments humains à la main. Après bien des manifestations et des menaces pour empêcher le Parlement de fonctionner, le Parlement indien a adopté le 7 septembre 2013 la nouvelle loi interdisant la vidange manuelle. C'est un grand pas mais il reste encore beaucoup à faire avant



que cette pratique soit complètement abolie. Vous pouvez visionner ce documentaire de 11 minutes sur le site de POPE - <http://www.popeindia.org/français/pope/les-dalits/>, même si les images parlent d'elles-mêmes nous insérerons la traduction des dialogues et des commentaires.

### Mettre fin au système de caste

Nous vous rappelons qu'en juillet 2009, grâce à vous, Rosario avait pu suivre une formation des droits de l'Homme à l'Institut International des Droits de l'Homme à Strasbourg et avait saisi cette occasion pour visiter le Parlement Européen. En janvier 2011 il avait été invité par l'équipe (rencontrée auparavant à Genève) de Madame Margaret Sekaggya, rapporteur spécial des défenseurs des droits de l'homme de l'ONU, à témoigner à Delhi en tant que défenseur des droits de l'homme. Dans son rapport elle a mis l'accent sur la situation dramatique des défenseurs des droits de l'homme et des droits des Dalits. Le but des voyages de Rosario en Europe est de nous informer sur les injustices subies dans sa communauté et chercher de l'aide pour son combat. Notons que certaines choses bougent... sur le papier.

Voici une dépêche arrivée au service de l'information de l'ONU du 24 mai 2013 à la suite de la publication d'un communiqué de sept experts des Nations Unies traitant des droits de l'Homme concernant la violence et la discrimination subies par les «intouchables» du monde, en particulier les Dalits en Asie du Sud.



<http://endcaste.com/>

Watch a short video on caste discrimination



Vidéo de IDSN – Réseau International de Solidarité Dalit – sur les castes avec un message de Mme Navi Pillay Haut Commissaire des Droits de l'Homme à l'ONU

Elle est suivie de la résolution de Parlement européen datée du 10 octobre 2013. Le texte pourra paraître long et rébarbatif pour certains mais il a l'avantage de nous donner les informations connues à un niveau international. Le Parlement européen a envoyé un message fort de soutien à des centaines de millions de personnes à travers le monde qui sont victimes de discrimination de caste, en exhortant l'Union Européenne à redoubler d'efforts pour régler un problème de droits humains qui provoque des souffrances inimaginables. Ce texte a été voté avec une très grande majorité. L'Inde n'est pas le seul pays concerné, en effet le système de caste existe dans plusieurs autres pays comme le Népal, le Bangladesh, le Sri Lanka, le Pakistan, le Japon, et dans certains groupes du Nigeria, du Sénégal et de la Mauritanie.

### Mieux protéger les victimes de discriminations en raison de leur appartenance à une caste est crucial, dit l'ONU



Des femmes Dalit, aux abords du village de Chakrapanpur, dans le district de Varanasi, brandissent leurs cartes de travail.  
Photo: Leena Patel/UN Women

Plus de 260 millions de personnes dans le monde sont victimes de discriminations en raison de leur appartenance à une caste, ont affirmé vendredi des experts indépendants des Nations Unies, tout en enjoignant les pays de l'Asie du Sud à renforcer leur législation pour y mettre un terme.

« Les discriminations en raison de l'appartenance à une caste restent très répandues et profondément enracinées, leurs victimes font face à des injustices et une marginalisation systématiques et l'impunité est quasi-totale », ont-ils poursuivi depuis Genève.

Les personnes qui appartiennent aux castes considérées comme basses sont connues sous le nom de « Dalits » ou « intouchables ». Elles sont confrontées dans plusieurs pays à une exclusion socio-économique systématique et des discriminations galopantes dans l'accès aux logements, à l'emploi, aux services de base comme l'eau ou l'assainissement. Leurs conditions de travail peuvent s'apparenter à de l'esclavagisme.

Les Dalits, femmes et jeunes filles, sont particulièrement touchées par ces discriminations, ainsi que par les actes de violence, notamment sexuels, commis à leur encontre. Le risque pour les enfants d'être vendus et exploités sexuellement est élevé.

Il y a deux ans, le Népal a adopté une loi relative aux discriminations en raison de l'appartenance à une caste et à l'intouchabilité qui a marqué un tournant dans la protection des Dalits. Plus récemment, le gouvernement du Royaume-Uni a décidé que les discriminations à l'encontre des Dalits issus de la diaspora tomberaient sous le coup de la loi.

Bien qu'encouragés par ces avancées, les experts ont fait part de leurs vives préoccupations concernant la mise en œuvre très lacunaire des lois déjà existantes et appellent à une intensification des efforts afin d'y remédier.

« Nous appelons tous les Etats concernés à se doter d'un arsenal législatif pour éliminer les discriminations et punir leurs auteurs », ont-ils poursuivi, tout en demandant l'affectation des ressources nécessaires pour sortir les personnes issues des basses castes de leur exclusion.

Enfin, les experts de l'ONU ont souhaité que l'agenda pour le développement après 2015 prévoie des mesures spécifiques pour l'avancement socio-économique de ces personnes. « Personne ne devrait faire l'objet de telles discriminations. Personne ne devrait être vu comme intouchable », ont-ils conclu.

### **Résolution du Parlement européen du 10 octobre 2013 sur la discrimination fondée sur la caste (2013/2676(RSP))**



10 October 2013 Last updated at 10:34

*Eva Joly, lors des débats au Parlement Européen sur la discrimination des castes*

<http://www.bbc.co.uk/democracylive/europe-24472436> (en anglais)

#### **Le Parlement européen,**

– vu ses résolutions du 13 décembre 2012 sur la discrimination fondée sur l'appartenance à une caste<sup>(1)</sup>, du 17 janvier 2013 sur la violence à l'égard des femmes en Inde<sup>(2)</sup> du 1er février 2007 sur la situation des droits de l'homme des Dalits en Inde<sup>(3)</sup>, et du 18 avril 2012 sur le rapport annuel sur les droits de l'homme dans le monde en 2010 et la politique de l'Union en la matière, notamment les implications pour la politique stratégique de l'Union en matière de droits de l'homme<sup>(4)</sup>,

– vu les conventions internationales relatives aux droits de l'homme, notamment la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et la recommandation générale XXIX du Comité des Nations unies pour l'élimination de la discrimination raciale,

– vu le projet des Nations unies visant à instaurer des principes et des directives pour éliminer la discrimination fondée sur l'emploi et l'ascendance<sup>(5)</sup>, publié par le Conseil des droits de l'homme,

– vu les graves préoccupations, les observations et les recommandations ayant trait à la discrimination fondée sur la

caste, formulées par la haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme,

– vu les recommandations récentes des organes conventionnels des Nations unies et des titulaires de mandat au titre des procédures spéciales des Nations unies en ce qui concerne la discrimination fondée sur la caste,

– vu le rapport du rapporteur spécial du 24 mai 2011 sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée<sup>(6)</sup>, et les rapports d'examen périodique universel portant sur les pays pratiquant le système de castes,

– vu l'étude du Parlement intitulée «Droits de l'homme et pauvreté: action de l'Union contre la discrimination fondée sur la caste»,

– vu la question à la Commission du 18 septembre 2013 sur la discrimination fondée sur la caste (O-000091/2013 – B7-0507/2013),

– vu l'article 115, paragraphe 5, et l'article 110, paragraphe 2, de son règlement,

A. considérant que la caste est emblématique d'un contexte socioreligieux, comme en Asie où les personnes exclues du système de castes sont considérées comme «impures» et «intouchables» par nature, mais représente aussi, plus généralement, un système de stratification sociale rigide qui se décline en groupes hiérarchisés en fonction de l'ascendance et de l'emploi ; considérant que la discrimination fondée sur l'emploi et l'ascendance, formulation la plus large préconisée par les Nations unies, constitue une forme de discrimination proscrite par le droit international en matière de droits de l'homme tel qu'il ressort de la déclaration universelle des droits de l'homme, du pacte international relatif aux droits civils et politiques, du pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, de la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, de la convention relative aux droits de l'enfant et de la convention n° 111 de l'Organisation internationale du travail;

B. considérant que, en juin 2011, Githu Muigai, rapporteur spécial des Nations unies sur le racisme, a souligné qu'il était fondamental de ne pas établir de hiérarchie entre les formes de discrimination, même si elles diffèrent par leur nature et leur intensité en fonction du contexte historique, géographique et culturel, y compris la discrimination qui frappe la communauté rom en Europe et les victimes des systèmes de castes en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient;

C. considérant que, en dépit des mesures prises par les gouvernements de certains pays pratiquant le système de castes pour accorder une protection constitutionnelle et législative à la population et adopter des mesures spéciales contre la discrimination fondée sur la caste et l'intouchabilité, la discrimination fondée sur la caste continue d'être très répandue et systématique, et que le nombre de victimes de ce phénomène dans le monde est estimé à 260 millions;

D. considérant que la discrimination fondée sur la caste existe dans de nombreux pays du monde, l'Asie du Sud comptant le plus grand nombre de cas; considérant toutefois qu'une grande proportion de victimes vivent dans d'autres régions, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, ou appartiennent à la diaspora;

E. considérant que la non-application de la législation et des politiques, l'absence de remèdes efficaces et le mauvais fonctionnement des institutions gouvernementales, magistrature et police comprises, continuent de représenter des obstacles de taille à l'éradication de la discrimination fondée sur la caste;

F. considérant que de nombreux pays appliquant un système de castes n'ont pas encore publié de données statistiques désagrégées, ni adopté une législation spécifique et des mesures destinées à lutter contre la discrimination fondée sur la caste;

G. considérant que, en dépit des efforts consentis par les gouvernements et, de plus en plus, par quelques organismes internationaux, les castes subissent toujours des formes extrêmes d'exclusion sociale, de pauvreté, de violence, de ségrégation et de violences physiques et verbales, liées à l'existence de préjugés et au concept de pureté et de souillure;

H. considérant que les pratiques d'intouchabilité demeurent très répandues et se modernisent; considérant que les communautés concernées voient leur participation à la vie politique limitée et subissent une forte discrimination sur le marché du travail;

I. considérant que, dans un petit nombre de pays tels que l'Inde, la discrimination positive obligatoire a contribué, dans une certaine mesure, à l'insertion des Dalits dans le secteur public, mais que l'absence de mesures de protection destinées à lutter contre la discrimination sur le marché du travail et dans le secteur privé accroît l'exclusion et les inégalités;



J. considérant que l'OIT estime qu'une majorité écrasante des victimes du travail en servitude que compte l'Asie du Sud sont issues des castes et des tribus répertoriées; considérant que le travail forcé et le travail en servitude sont particulièrement répandus dans les secteurs agricole, minier et textile, qui fournissent de nombreuses entreprises tant multinationales qu'europpéennes;

K. considérant que la non-discrimination au travail constitue un des quatre droits fondamentaux du travail, et qu'elle figure dans les documents internationaux qui définissent des lignes directrices et des cadres pour la conduite des affaires, tels que les principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme, les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises et la norme d'orientation ISO 26000 sur la responsabilité sociale, qui prévoit expressément que la discrimination fondée sur la caste constitue une forme grave de discrimination;

L. considérant que les gouvernements et les autorités des pays où sévit un système de castes sont vivement appelés à prendre acte du projet des Nations unies visant à instaurer des principes et des directives pour éliminer la discrimination fondée sur l'emploi et l'ascendance, à prendre toutes les mesures nécessaires pour éradiquer et prévenir la discrimination fondée sur la caste, à remédier aux lacunes dans la mise en œuvre aux niveaux fédéral, national, régional et local, et à appliquer et modifier la législation et les trains de mesures spécifiques en vigueur, ou à instaurer de nouvelles dispositions, afin de protéger et de promouvoir les droits des Dalits et des autres groupes de victimes de la discrimination fondée sur la caste;

1. condamne les violations des droits de l'homme qui continuent d'être commises à l'encontre de personnes confrontées au système hiérarchique de castes et à la discrimination fondée sur la caste, notamment le refus de l'égalité et de l'accès au système judiciaire et au travail, la ségrégation persistante et les obstacles liés au système de castes empêchant l'application des droits de l'homme fondamentaux et le développement;

2. considère que les cartes d'identité ne devraient pas comporter de mentions relatives à la caste, celles-ci étant contraires aux principes de l'égalité et de la mobilité sociale;

3. salue le rapport de Githu Muigai, rapporteur spécial des Nations unies sur le racisme, et rappelle que toutes les victimes de discriminations fondées sur la caste dans le monde devraient bénéficier d'une attention et d'une protection identiques; souligne, plus généralement, qu'il y a lieu de lutter contre toutes les formes de racisme et de discrimination avec la même intensité et la même détermination, notamment en Europe;

4. s'inquiète vivement que l'exclusion sociale subie par les Dalits et les autres communautés vivant une situation similaire entraîne, parmi les groupes de population concernés, un degré élevé de pauvreté et d'exclusion ou ne leur permette de retirer que des bénéfices limités des processus de développement; souligne, en outre, que l'exclusion sociale empêche toute participation de ces communautés à la prise de décisions et à la gouvernance, ainsi que toute participation réelle à la vie publique et citoyenne;

5. demeure profondément préoccupé par le nombre, toujours aussi élevé, dans les pays appliquant un système de castes, Inde comprise, de cas, signalés ou non, d'exactions et de pratiques d'intouchabilité, et par l'impunité la plus totale dont bénéficient les auteurs des crimes commis contre les Dalits et les autres victimes de violations de droits de l'homme fondées sur la caste; rappelle que, dans certains pays, les auteurs de ces discriminations occupent de hautes fonctions gouvernementales;

6. réaffirme ses vives préoccupations concernant la violence subie par les femmes dalits et les femmes d'autres communautés connaissant une situation similaire dans les sociétés pratiquant un système de castes, qui ne signalent bien souvent pas ces cas de violence par crainte de menaces sur leur sécurité personnelle ou d'exclusion sociale, ainsi que les formes multiples et croisées de discrimination fondée sur la caste, le sexe et la religion, qui touchent les femmes dalits et les femmes des communautés minoritaires et qui se traduisent par des conversions forcées, des enlèvements, la prostitution forcée et des sévices sexuels perpétrés par des hommes appartenant aux castes dominantes;

7. insiste sur la nécessité de promouvoir un environnement propice aux activités de la société civile et des militants des droits de l'homme qui travaillent avec les victimes de la discrimination fondée sur la caste, dans le but d'assurer leur sécurité et d'éviter que leur travail ne soit empêché, stigmatisé ou entravé; souligne que ce type d'environnement devrait prévoir l'accès au financement, la coopération avec les organes des Nations unies chargés des droits de l'homme et l'enregistrement auprès du Conseil économique et social des Nations unies;

8. demande à l'Union de promouvoir le projet des Nations unies visant à instaurer des principes et des directives pour éliminer la discrimination fondée sur l'emploi et l'ascendance, en tant que cadre d'orientation pour l'élimination de la discrimination fondée sur la caste, et d'appuyer l'adoption de ces principes et de ces directives par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies;

9. demande à la Commission de reconnaître la caste comme une forme distincte de discrimination ancrée dans le contexte social et/ou religieux qui doit être traitée, dans le cadre des efforts consentis par l'Union pour lutter contre toutes les formes de discrimination, avec les autres motifs de discrimination que sont l'appartenance ethnique, la race, l'ascendance, la religion, le sexe et la sexualité; demande à l'Union de considérer, dans le cadre de ses politiques et de ses programmes, les personnes subissant une discrimination fondée sur la caste comme un groupe bien défini;

10. demande à la Commission et au Service européen pour l'action extérieure (SEAE) d'intégrer la lutte contre la discrimination fondée sur la caste à la législation, aux politiques et aux documents de programmation de l'Union et d'adopter des lignes directrices pour sa mise en œuvre; demande au SEAE d'améliorer les mécanismes de surveillance et d'évaluation afin de pouvoir évaluer concrètement l'efficacité de l'action de l'Union eu égard à la situation des victimes de cette forme de discrimination;

11. recommande à l'Union de procéder à une évaluation systématique de l'incidence des accords de commerce ou d'investissement sur les groupes victimes de discrimination fondée sur la caste, et d'aborder ces questions avec les représentants des secteurs d'activité, les pouvoirs publics et les organisations de la société civile concernées;

12. demande d'intégrer la discrimination fondée sur la caste, en tant que problème relatif aux droits de l'homme, dans les futurs politiques, stratégies et plans d'action de l'Union en matière de droits de l'homme;

13. demande à la Commission d'apporter un soutien plus actif aux projets de développement impliquant la lutte contre la discrimination fondée sur la caste en tant que grave violation des droits de l'homme qui accentue la pauvreté, et de prendre en compte cette forme de discrimination dans tous les projets qui se concentrent sur l'éducation, sur la condition féminine, sur l'accès à la justice, sur la participation à la vie politique et sur le travail dans les pays concernés;

14. demande à la Commission de mettre en place et d'appliquer, en cas de crise humanitaire, des approches qui tiennent compte du problème des castes, et de veiller à ce que l'ensemble des groupes marginalisés, y compris les victimes de discrimination fondée sur la caste, bénéficient de l'aide humanitaire;

15. invite instamment l'Union à soulever, au plus haut niveau avec les gouvernements des pays concernés, la question de la discrimination fondée sur la caste, notamment lors des sommets bilatéraux et des autres réunions internationales;

16. engage le SEAE à renforcer les dialogues qu'il mène en matière de politiques et de droits de l'homme, et à promouvoir les initiatives communes visant à éradiquer la discrimination fondée sur la caste grâce à une collaboration avec les gouvernements de l'Inde, du Népal, du Pakistan, du Bangladesh et du Sri Lanka, où les communautés victimes du système de castes font l'objet de pratiques dites d'intouchabilité et, plus généralement, à lutter contre la discrimination fondée sur l'emploi et l'ascendance, qui touche plusieurs pays, notamment le Yémen, la Mauritanie, ainsi que le Nigéria, le Sénégal et la Somalie; rappelle que la discrimination fondée sur la caste a été passée sous silence dans les accords conclus avec bon nombre de ces États;

17. demande à la Commission et au SEAE d'inclure, le cas échéant, une clause ayant trait à la discrimination fondée sur la caste dans tous les accords commerciaux et accords d'association;

18. recommande à l'Union de promouvoir des politiques et des procédures de non-discrimination et d'intégration dans les activités commerciales menées avec les pays appliquant un système de castes, y compris des mesures de discrimination positive à l'égard des Dalits et des personnes confrontées à une situation semblable sur le marché du travail et dans le secteur privé;

19. demande à l'Union de promouvoir la tenue de consultations régulières et de grande envergure avec la société civile sur le thème de la discrimination fondée sur la caste, et d'allouer des moyens adéquats aux organisations de la société civile pour lutter contre cette discrimination;

20. demande à l'Union de promouvoir un programme de développement pour l'après-2015 qui tienne compte de la question des castes, et comporte donc l'objectif décisif et mesurable de réduction des inégalités causées ou aggravées par le système de castes, en s'assurant que la discrimination fondée sur la caste est abordée explicitement en tant que facteur structurel majeur de la pauvreté et en tant que cause première des inégalités structurelles;

21. charge son Président de transmettre la présente résolution à la vice-présidente de la Commission/haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, au Conseil, à la Commission, au représentant spécial de l'Union pour les droits de l'homme, aux gouvernements et aux parlements des États membres, au Secrétaire général des Nations unies ainsi qu'au Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

(1) Textes adoptés de cette date, P7\_TA(2012)0512.

(2) Textes adoptés de cette date, P7\_TA(2013)0031.

(3) JO C 250 E du 25.10.2007, p. 87.

(4) JO C 258 E du 7.9.2013, p. 8.

(5) A/HRC/11/CRP.3.

(6) A/HRC/17/40.

⌘ ⌘ ⌘

**« L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité. Quand j'ai franchi les portes de la prison, telle était ma mission : libérer à la fois l'opprimé et l'opresseur. Certains disent que ce but est atteint.**

**Mais je sais que ce n'est pas le cas. La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres ; nous avons seulement atteint la liberté d'être libres, le droit de ne pas être opprimés.**

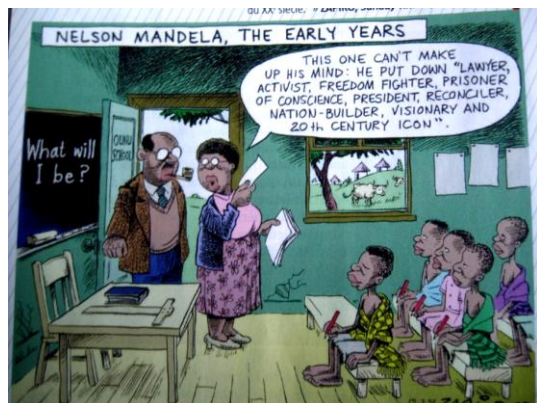
**Nous n'avons pas encore fait le dernier pas de notre voyage, nous n'avons fait que le premier sur une route plus longue et difficile. Car être libre ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. La véritable épreuve pour notre attachement à la liberté vient de commencer ».**

Nelson Mandela

## 7. Disparition d'une figure universelle <sup>4</sup>

En 2012, l'Inde et plus particulièrement l'Etat du Tamil Nadu a vu disparaître 3 humanitaires, nous avons relaté leur vie et leurs liens avec POPE et Le Souffle du Sud dans notre bilan de 2013. Oui, trois religieux français : Sœur Thérèse de Cluny, Père Ceyrac Jésuite comme notre Pape François, et Sœur Régina des Missions étrangères partis pour les Indes, tous pleins de générosité, de courage, de dynamisme, de dévotion et de charisme. Ils avaient en commun l'attention aux autres et voulaient que chaque démunie retrouve sa dignité.

Le 5 décembre 2013, Nelson Mandela dit Madiba tirait sa révérence. Toute la presse publiera sur « Le colosse de la paix », « Le réconciliateur », « L'africain du siècle »... en d'autres termes un grand Homme. Après sa libération, les grands de ce monde voudront le rencontrer et immortaliser ce moment par des photos.



### NELSON MANDELA, LES PREMIERES ANNEES

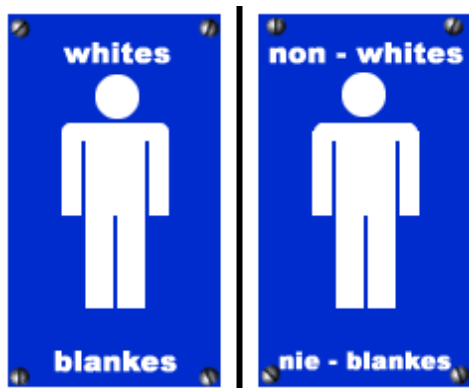
Sur le tableau : « *Que ferai-je plus tard ?* »

L'institutrice : « *Celui-ci n'arrive pas à se décider. Il a écrit : « avocat, activiste, combattant pour la liberté, prisonnier politique, président, réconciliateur, père de la nation, visionnaire et icône du XXe siècle ».*

Zapiro, *Sunday Times*, (Afrique du Sud)

<sup>4</sup> Les citations sont extraites de ses livres : Un long chemin vers la liberté, Conversations avec moi-même et Pensées pour moi-même. Les textes concernant la vie de Nelson Mandela ont été inspirés des magazines « Nelson Mandela de Jeune Afrique – Hors-série n° 33/2013 et Mandela – Le parcours d'une légende de 100% actu Special.

Nous mentionnons ce fait d'actualité car quand nous pensons apartheid nous pensons aux Dalits, au système de caste. Il fait référence à l'apartheid qui aura raison en Afrique du Sud de 1913 à 1991. Apartheid veut dire « séparation, ségrégation » en afrikaans. Les premières lois instaurant la ségrégation raciale en Afrique du Sud ont été édictées par



les autorités coloniales britanniques. Pas plus de 13 % des terres ne peuvent être possédées par les Noirs, les rapports sexuels hors mariage entre Blancs et Noirs sont interdits, ni les Noirs ni les métis n'ont le droit de vote. En 1948, le parti des Afrikaners, instaure la politique de « développement séparé des races ». Le pays a été découpé en plusieurs parties, de manière à ce que chaque population évolue à part dans une zone géographique bien délimitée, séparée des autres. Ces mesures sont une réponse à la peur des Afrikaners, minoritaires et effrayés à l'idée de se faire déborder par la population noire qui représentait près de 70% des Sud-Africains. Les Blancs s'octroient tous les pouvoirs, les terres et les richesses. L'apartheid est également étendu aux Indiens, eux aussi on leur zone géographique délimitée. En 1953, on voit les panneaux autorisant l'accès « uniquement aux Blancs, « uniquement aux Noirs », « uniquement aux Métis ». Les hommes noirs doivent obligatoirement porter un

passport intérieur, sinon ils peuvent être arrêtés. Des manifestations sont organisées le 21 mars 1960 pour lutter contre ces discriminations. Celle de Sharpeville va dégénérer. Résultat : 69 morts et 178 blessés, la plupart touchés dans le dos alors qu'ils tentaient de s'enfuir devant les forces de l'ordre.

Le 8 juin 1960, le gouvernement renforce sa politique de répression et interdit les mouvements de contestation de l'apartheid. C'est à ce moment que Nelson Mandela se radicalise et crée une branche armée de son parti. Il sera arrêté et condamné à 5 ans de prison pour avoir quitté le pays sans autorisation en 1962, et sera condamné à la prison à vie avec 7 de ses camarades en juin 1964 sur l'Île de Robben Island évitant de justesse la peine de mort. En mars 1982 il sera transféré à la prison de Pollsmoor. En 1986, il entame le dialogue avec les autorités de l'apartheid. Le 2 février 1990 son parti l'ANC est autorisé ; le 11 février, il est libéré. Le 30 juin 1991, l'apartheid est officiellement aboli. Le 15 octobre 1993 il partage le Prix Nobel de la paix avec le président Frederik de Klerk, le 9 mai 1994 Nelson Mandela est élu président avec 62,6% des voix.



Nelson Mandela était avocat, tout comme Dr Ambedkar le leader des Dalits (mort lui aussi un 5 décembre) et tout comme Rosario. Il disait : « *La meilleure arme, c'est s'asseoir et parler* » et a également prononcé ces paroles qui pourraient être celles de Rosario : « *Je n'ai pas connu d'instant exceptionnel, pas de révélation, pas de moment de vérité, mais l'accumulation régulière de milliers d'affronts, de milliers d'humiliations, a créé en moi une colère, un esprit de révolte, le désir de combattre le système qui emprisonnait mon peuple. Il n'y a pas eu de jour particulier où j'aurais dit : à partir de maintenant je vais me consacrer à la libération de mon peuple, à la place je me suis simplement retrouvé en train de le faire sans pouvoir m'en empêcher* ».

En 1994, avec l'ex-président, Frederik de Klerk après les élections présidentielles



Les Mémoires de Mandela : « Je ne suis pas un saint... » « ... Non... Vous êtes un Dieu!! » GLEZ, Radio Netherlands Worldwide `Pays-Bas).



Le 14 juillet 2003 à Paris lors d'une conférence sur le Sida.

Nous concluons en saluant sa mémoire par les paroles de Ban Ki-moon à L'ONU : « *Nous devons nous inspirer de sa sagesse, de sa détermination et de son engagement pour nous efforcer de rendre le monde meilleur.* » Une résolution que Mandela aurait lui-même été le premier à saluer : en faisant ses derniers adieux au monde, Madiba lui a laissé le plus bel héritage qui soit. Reste à marcher dans les pas de ce symbole de courage et d'unité. Un destin que Dilma Rousseff, présidente du Brésil, a souligné : « *L'exemple de ce grand dirigeant guidera tous ceux qui luttent pour la justice sociale et la paix dans le monde.* »

Nelson Mandela voulait qu'on écrive sur sa tombe :

« ***Ci-gît un homme qui a fait son devoir sur cette terre*** ».



## 8. Les fêtes de Noël et Pongal

Comme vous avez pu le lire, encore une année où POPE n'a pas chômé. Les programmes sont nombreux et nécessaires. Ils ont besoin de votre soutien. Nous avons l'espoir que le cercle des bienfaiteurs, des amis de POPE et des Dalits va s'agrandir.

Pour les nouvelles personnes qui voudraient nous rejoindre, nous précisons que tous les dons reçus sont intégralement transmis à POPE pour les différentes aides ou programmes. Un reçu est envoyé en fin ou début d'année. Vous pouvez le joindre à la déclaration de revenus, mais ce n'est plus obligatoire.

En ce qui concerne le suivi des financements sur place, le gouvernement indien a mis en place un label pour le suivi des fonds venant de l'étranger. POPE a un n° de FCR – Foreign Contribution Act – qui certifie la rigueur de sa gestion et lui permet de recevoir des aides financières de l'étranger. POPE fait l'objet d'audits financiers et missions d'inspection.

### Célébration de Noël et Pongal

Comme chaque année, POPE célèbre Noël avec nous tous par la pensée. Et cette année, comme notre bilan sort en janvier nous vous transmettons les vœux d'Happy Pongal.

Noël c'est l'occasion de rassemblements communautaires avec la participation des enfants, des jeunes, des aînés, des sympathisants, des partisans, des prêtres, des activistes sociaux, la délégation des ONG, des professionnels tels que des enseignants, des avocats, des banquiers, des amis étrangers de passage, les bénéficiaires et le personnel de POPE. Le Père Noël a été joué par un résidant du Collège Communautaire. Il a distribué des chocolats à tout le monde. Ce fut un moment de détente pour exprimer leur joie, le partage, le plaisir, la fraternité. Ils ont aussi rendu mémoire à Nelson Mandela.

Pongal est une fête non religieuse célébrée pendant 4 jours vers la mi-janvier au Tamil Nadu, c'est la fête de la première récolte de riz de la saison. La nature est remerciée pour les récoltes fructueuses de l'année. Cette année Pongal tombe le 14 janvier. Les Tamouls ont un calendrier spécifique.

Le 1er jour (*Bhogi*) est dédié au nettoyage de la maison et ainsi prête à être décorée le lendemain. Ceci marque le renouveau. On reste en famille. Les fermiers enduisent leur faucille de pâte de santal ou de curcuma avant de couper le riz nouveau et la canne à sucre.

Le 2e jour (*Pongal*) la gente féminine se lève très tôt pour dessiner les kolams. Ces élégantes figures géométriques sont dessinées sur le pas de la porte ou dans la cour à même le sol avec de la poudre de riz ou de la craie en poudre. Les kolams sont sensés apporter le bonheur, la chance et chasser les esprits malveillants. C'est aussi l'occasion de montrer ses talents dans l'art des kolams. Le nouveau riz est rassemblé et est cuit dans du lait, avec de la mélasse de sucre de canne, des noix de cajou, des raisins secs dans des pots en terre décorés jusqu'à en faire une bouille (les potiers environnants se sont mis au travail depuis plusieurs semaines pour proposer leurs œuvres). C'est ce débordement de riz liquide qui signifie Pongal : enfants et adultes de la maison crieront à cette occasion « Pongal o Pongal ». Ce riz sucré est partagé entre les villageois, faute d'assiette chacun reçoit sa portion dans une feuille d'arbre et déguste du bout des doigts.



Le 3e jour (*Mattu Pongal*) est dédié à la vache. Seul le dernier jour est férié en Inde et a alors lieu dans les villes et villages des courses de vaches pour montrer son courage. Les vaches sont décorées de bananes et de fleurs, leurs cornes sont colorées. Il faut célébrer les animaux une fois par an pour les remercier de leur travail dans les champs.



Le potier met un grand bâton dans le trou creusé dans la pierre pour faire tourner le tour afin de façonner la terre en forme de pot destiné à cuire le Pongal.

Voici une carte typique pour souhaiter un Happy Pongal.

Le 4e jour (*Kaanum Pongal*) est réservé aux visites dans les familles. Un moment de retrouvailles et de relaxation. Durant ces 4 jours, les gens viendront vers vous et vous souhaiteront un « Happy Pongal » avec un large sourire.



Rosario nous a envoyé un message pour Noël et un autre le 11 janvier 2014 pour Pongal :

« Bien Chers Tous,

Noël nous rappelle l'émancipation des pauvres et des rejetés. Jésus est né pour nous racheter de nos servitudes et donner une nouvelle vie aux personnes sans espoir. POPE durant ces 27 dernières années a prodigué les droits élémentaires à des milliers de Dalits et de Tribaux en Inde. « Paix sur la terre » était le message des anges lors de la naissance de notre Seigneur Jésus Christ.

POPE fait régner la paix sur la terre en réduisant la différence entre les pauvres et les riches et en renforçant la voix des personnes vulnérables.

Dans cette mission honorable, votre partenariat et votre implication sont grandement reconnus et souhaitons que cela se poursuive l'année prochaine. Nous sommes tous des instruments dans les mains de Dieu, avec nos différentes capacités pour parler des personnes opprimées et défendre les droits de ces personnes pauvres et rejetées et aussi pour leur ôter les chaînes.

Nous remercions tous et chacun d'entre vous, vous êtes avec nous pour célébrer Noël.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une magnifique année 2014.

Très sincèrement.

RL Rosario

Directeur de POPE »





“ Bien Chers Tous,

Bonjour de POPE. Nous sommes très heureux à l’occasion de la fête de Pongal (fête des moissons et des cultivateurs), du nouvel an Tamoul de vous adresser tous nos vœux. Nous sommes ravis de célébrer ce moment, vous êtes avec nous en pensée et nous nous remémorons ceux qui ont participé dans le passé à cette fête.

En vous remerciant très sincèrement.

RL Rosario

Directeur de POPE »



Après ces messages de paix, de déterminisme et d’allégresse, l’équipe du Souffle du Sud, vous renouvelle ses remerciements. Nous vous souhaitons une belle année 2014, la santé ce bien si précieux. Qu'elle soit pleine d'optimisme, d'espoir, de courage et d'entraide. On ne cesse de répéter à longueur d'année que c'est la crise, alors regardons aussi tout ce qui se fait de bien.

*Continuons ensemble !*

*Solidairement vôtre.*

*Le Souffle du Sud*



⌘  
⌘ ⌘ ⌘  
⌘

**« En faisant scintiller notre propre lumière,  
nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant ».**  
*Nelson Mandela*

# Coups de cœur



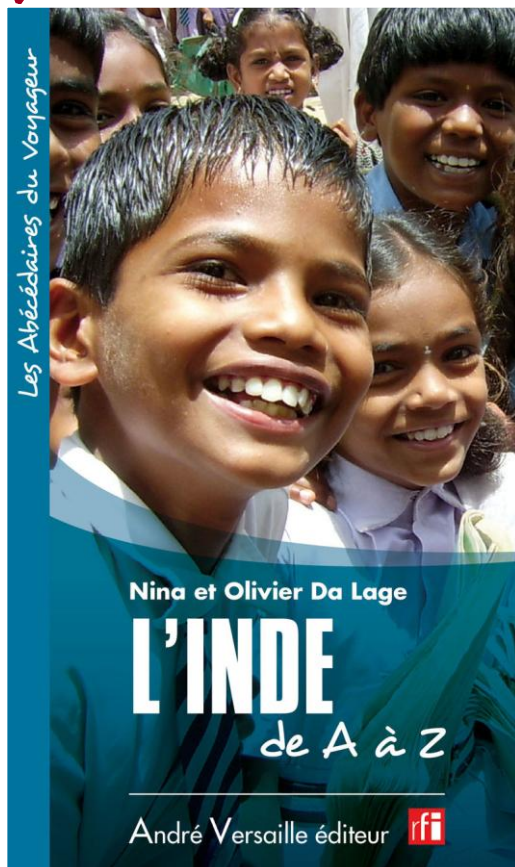
FILM - Ces enfants vivent aux quatre coins du globe mais partagent la même soif d'apprendre. Ils ont compris que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie, et c'est pour cela que chaque jour, dans des paysages incroyables, ils se lancent dans un périple à haut risque qui les conduira vers le savoir.

Jackson, 11 ans, vit au Kenya et parcourt matin et soir quinze kilomètres avec sa petite sœur au milieu de la savane et des animaux sauvages...

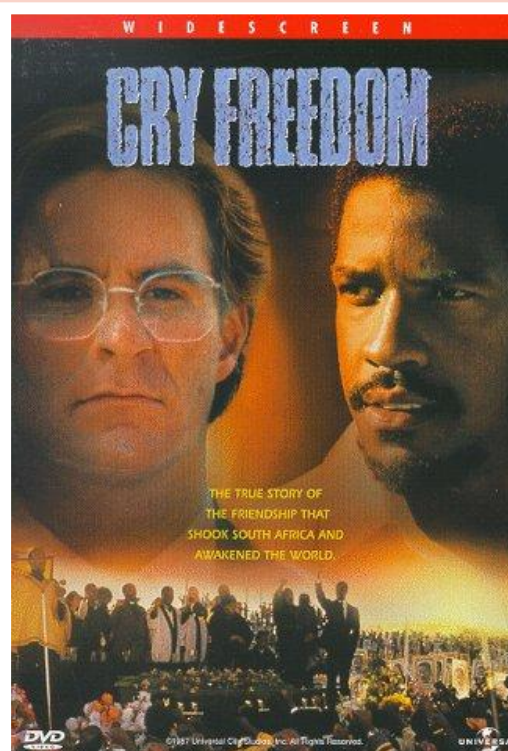
Zahira, 12 ans, habite dans les montagnes escarpées de l'Atlas marocain, et c'est une journée de marche exténuante qui l'attend pour rejoindre son internat avec ses deux amies...

Samuel, 13 ans, vit en Inde et chaque jour, les quatre kilomètres qu'il doit accomplir sont une épreuve parce qu'il n'a pas l'usage de ses jambes. Ses deux jeunes frères poussent pendant plus d'une heure son fauteuil roulant bricolé jusqu'à l'école...

C'est sur un cheval que Carlos, 11 ans, traverse les plaines de Patagonie sur plus de dix-huit kilomètres. Emmenant sa petite sœur avec lui, il accomplit cet exploit deux fois par jour, quel que soit le temps..."



Ce livre présente l'Inde à travers plus d'une centaine d'entrées qui le décrivent sous les angles les plus divers.



1975, en Afrique du Sud. Donald Woods, rédacteur en chef d'un journal d'opposition est un libéral acharné, opposé à l'apartheid. Sa rencontre avec Stephen Biko, leader du mouvement de la Conscience Noire va bouleverser son existence. A la mort de celui-ci, brutalisé, il va tout mettre en jeu pour faire éclater la vérité.



C'est l'histoire d'un majordome noir, Eugene Allen, ayant servi à la Maison Blanche 7 Présidents des Etats-Unis d'Amérique.

